



Florule descriptive et critique du Mont Croz et de la vallée du Doubs située à ses flancs, ainsi que de la plaine du val de Mièges dans les parties où elles l'avoisinent à la distance d'environ deux à trois mille toises de sa base.

Par Charles Bourquene, botaniste

Analyse critique

par Max et Gilles André

Max André, 30 rue Pergaud, F-25300 Pontarlier

Courriel : max.andre@wanadoo.fr

Gilles André, 76 rue du Hurepoix, 91470 Limours

courriel : gilles.andre7@wanadoo.fr

Résumé – Grâce à notre regretté ami botaniste, Philippe Morcrette, nous avons eu accès à un manuscrit inédit d'une florule descriptive et critique du Mont Croz et de la haute vallée du Doubs, complétée de listes de plantes pour un certain nombre de hauts sommets jurassiens. Ce document témoigne d'une connaissance approfondie de la flore des plus hauts sommets jurassiens avant la publication des principales flores régionales du XIX^e siècle. Des données inédites pour le massif jurassien peuvent être extraites de ce manuscrit écrit, à partir de 1841, par un botaniste anonyme aujourd'hui, Charles Bourquene.

Mots-clés : Charles Bourquene, Mont Croz, Mont Tendre, Mont d'Or, Suchet, Reculet, Mont Dolaz, Crêt de la Neige, Colombier de Gex, la Dôle, Rizoux, massif jurassien franco-suisse.

Introduction

Connaissant notre grand intérêt pour les aspects historiques de la connaissance de la botanique jurassienne, notre ami Philippe Morcrette, au cours de l'année 2002, nous a fait connaître un document manuscrit inédit du XIX^e siècle, écrit par un certain Charles Bourquene de Chatelblanc (25). L'auteur, aujourd'hui complètement tombé dans l'oubli, n'était

pas totalement inconnu de quelques-uns de nos anciens botanistes : Charles Grenier, dans la *Flore de la chaîne jurassique* (1864-1869), cite Bourquene pour une découverte plutôt surprenante, celle d'*Hydrocotyle vulgaris*¹ dans le « marais d'Entre-Cotes près Mouthe ». Cette information est reprise dans *Observations sur la flore du Jura et du Lyonnais*² (1894), d'Antoine Magnin et de

1. p. 341 de l'ouvrage

2. p. 66 de l'ouvrage

François Hétier. Aujourd'hui ce taxon est excessivement rare dans le département du Jura, puisque connu d'une seule station, au bord du lac de Viremont. Pour le département du Doubs, l'espèce est inconnue, même si des observations anciennes existent pour le marais de Saône³, dans la tourbière de Morre. Grenier cite également notre auteur pour la décou-

3. Magnin et Hétier, *Énumérations de localités nouvelles*, p. 212

verte de *Hieracium aurantiacum*⁴ au sommet du Mont d'Or. Charles Bourqueneu est également le découvreur de *Saxifraga hirculus* au lac du Trouillot⁵. Nous n'avons pas trouvé d'autres citations de l'auteur dans les écrits des principaux botanistes jurassiens des XIX^e et XX^e siècles et nous pensons que cette florule du Mont Croz est donc restée inconnue.

L'ancienneté et la précision des données botaniques, ainsi que l'originalité de cette florule, centrée sur une zone géographique limitée, nous a persuadés de l'intérêt de publier les informations botaniques qu'elle contient. En fin de manuscrit, on trouve deux listes complémentaires de plantes trouvées par Ch. Bourqueneu sur les principaux sommets de la haute chaîne jurassienne, éléments supplémentaires de l'intérêt du manuscrit.

Au dépouillement de ce manuscrit transparaissent également des usages anciens que nous révèle la présence de telle ou telle espèce. Il nous permet également d'avoir une pensée particulière pour notre ami Philippe Morcrette, qui manque à ces hautes terres jurassiennes.

Qui était Charles Bourqueneu ?

À notre connaissance, à part quelques très rares mentions de la part de botanistes et ornithologues franc-comtois, Charles Bourqueneu est resté totalement inconnu des historiens régionaux. C'était pourtant un personnage haut en couleurs, original et contrasté. Alors que dans la mémoire des anciens

4. p. 479 de l'ouvrage, observation confirmée par Grenier.

5. p. 190 de l'ouvrage; information reprise dans Rouy, 1901, *Flore de France*, vol.7, p. 40.

du village de Chatelblanc où il vécut une grande partie de sa vie, il est qualifié « *d'exotique, extravagant, tyrannique et procédurier* », c'était aussi un homme très cultivé, maniant avec maîtrise le latin, le grec ancien et la langue française, un pamphlétaire féroce, bibliophile, ornithologue, agronome, forestier, botaniste...

Âgé d'une vingtaine d'années, on l'imagine volontiers herborisant sur le Mont d'Or et dans les moindres recoins des prés-bois de ses propriétés au pied du Mont Croz, ayant à la main le *Species plantarum* de Linné ou l'*Historia stirpium indigenarum Helvetiae* du grand Haller. Après la botanique, il s'intéressa à la technique fromagère, à l'exploitation de ses terres et de ses bois. Au fil des années, son caractère bien trempé et procédurier lui causa de nombreux soucis et procès ; il se maria, tard, et finit tristement sa vie, apparemment aigri, abandonné de tous.

1- Eléments généalogiques

Charles Louis (dit Charles) Bourqueneu est né à Besançon le 24 juin 1823 ; sa mère est Claudette Joséphine Réal et son père Louis Joseph Xavier Ferdinand (dit Ferdinand) Bourqueneu, magistrat, alors président de chambre honoraire à Besançon.

Son père Ferdinand est né en 1786 à Nozeroy (Jura), fils de François Xavier Bourqueneu, avocat au parlement de Besançon, et de Anne Claudine Ignace Joséphe Jannin (ou Jeannin), qui s'étaient mariés à Nozeroy le 8 juin 1784 ; sa grand-mère Anne Claudine Ignace Joséphe Jannin, décède en 1788, probablement en couches. Son grand-père François Xavier Bourqueneu

se remariera avec Jeanne Elisabeth Gilliard de Salins et décèdera, âgé de 79 ans, à Montigny-les-Arsures (Jura) le 25 janvier 1835.

François Xavier Bourqueneu est né le 8 juin 1756 à Crosey-le-Grand ; ce village est connu, depuis le XVII^e siècle, pour être le berceau originel des Bourqueneu⁶, dont certains restèrent paysans alors que d'autres embrassèrent la carrière judiciaire, comme le grand-père et le père de Charles. Une branche Bourqueneu, subsistante aujourd'hui, s'établit à Paris et donna naissance aux de Bourqueneu avec le titre de baron en 1838, puis de comte.

La grand-mère de Charles, Anne Claudine Ignace Joséphe Jannin, était la fille de Denis Dominique Jannin, marchand à Nozeroy, déjà décédé en 1784, année du mariage de sa fille. Ces Jannin étaient en fait des Jannin-Maréchal, originaires du village de Chatelblanc, où ils y sont connus depuis le XVII^e siècle.

2- L'arrivée des Bourqueneu à Chatelblanc

François Xavier Bourqueneu, grand-père de Charles, est le premier Bourqueneu signalé à Chatelblanc : il apparaît dès 1799 dans les archives communales. Il est alors conseiller à la cour d'appel et fermier des citoyens Jannin de Nozeroy, qui ont 2 cotes de bâtiments, aux Essarts et au Petit Pré, deux minuscules hameaux contigus sur Chatelblanc. François Xavier Bourqueneu administrait alors ces biens, issus certainement de sa première épouse.

6. BRELOT C.-I., 1979. *Grands notables du premier Empire, Jura, Haute-Saône, Doubs*. CNRS.

PIDOUX DE LA MADUÈRE S., 1964-1966. *Notices généalogiques*.

LEPIN S., 1972-1997. *Journal de Charles Weiss*. Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, 4 volumes

En 1828, on trouve déjà l'expression « chez Bourqueney » dans les archives de Chatelblanc et, après le décès de son grand-père François-Xavier en 1835, c'est le père de Charles, Ferdinand Bourqueney, qui en hérite.

En 1841 et 1842, un document judiciaire mentionne que le président (Ferdinand) Bourqueney a fait procéder au mesurage et à la délimitation de ses propriétés à Chatelblanc. Celles-ci semblent alors toujours consister en terres et bâtiments aux Essarts, au Petit Pré et plusieurs terrains intermédiaires, qu'il fait exploiter par des agriculteurs du village.

Ferdinand, le père de Charles, habite⁷ à cette époque de manière permanente à Besançon, 2 rue des Granges, et il vient, de temps en temps, dans ses propriétés à Chatelblanc. C'est un magistrat reconnu et estimé à Besançon, terminant sa carrière comme président à la Cour royale ; il écrit de 1823 à 1826 un traité judiciaire remarqué à son époque, en 5 volumes, *Recueil de la Cour royale de Besançon*. C'était un homme aisé, qui avait réussi : en 1844⁷, il a payé 759 francs 76 centimes de contributions pour l'ensemble de ses biens, dont 219,60 francs pour ses propriétés de Chatelblanc. Il eut un certain rôle politique en tant que député du département du Doubs de 1831 à 1834⁶ ; nous avons sur l'homme un avis circonstancié, élogieux, paru dans *La biographie politique des députés, session de 1831* : « Bourqueney, intègre et consciencieux magistrat, ... loyal... ».

7. *Annuaire départemental du Doubs*. Années 1830-1845.

3– Charles Bourqueney

Sa jeunesse et la botanique, 1823-1849

Né le 24 juin 1823 à Besançon, Charles reçut une très bonne éducation, classique et humaniste. Il vécut toute sa jeunesse à Besançon, mais il accompagnait à l'occasion son père sur leurs propriétés de Chatelblanc. Dès 1841, âgé de 18 ans, il séjournait, au moins temporairement, à Chatelblanc, au Petit Pré, et s'intéressait déjà à la botanique : ainsi, dans son manuscrit, il évoque un voyage qu'il a fait dans le massif du Jura en 1841 et, dans un des ouvrages botaniques anciens qu'il possédait (*Le Stirpium historiae...* de Dodoens), il appose déjà son *ex-libris* manuscrit, à l'encre rouge, en précisant « Charles Bourqueney à Chatelblanc (Doubs, 1841) » et également « *Bibliothèque du Petit Pré* ».

C'est dans ces années 1841-1842 que Charles entreprend de rédiger une « *Manière de rédiger une flore pour la rendre utile à la science* », puis, à la suite, une florule centrée sur le Mont Croz, avec des indications s'étendant de part et d'autre, dans la vallée du Doubs et jusqu'au val de Mièges. Il mentionne un second voyage botanique fait en 1844 dans le Jura et il rédige encore sa florule en 1845, en s'appuyant, pour sa classification, sur une bibliothèque très fournie d'ouvrages botaniques anciens (en annexe 3 la liste de ses ouvrages connus).

Le jeune Charles semble alors entièrement voué à son œuvre botanique. Cependant, assez curieusement, il n'évoque dans son manuscrit que rapidement quelques botanistes régionaux contemporains : Girod

de Chantrans, Garnier et Grenier. Il semble travailler de manière assez solitaire à sa flore, en autodidacte, sans maître, et préfère les botanistes anciens aux modernes. Sa florule du Mont Croz concerne un territoire assez restreint et les stations mentionnées les plus fréquentes concernent les endroits qui lui sont familiers : sur Chatelblanc, le Petit Pré, les Essarts, la Vernouge (les Bourqueney y achètent un domaine en 1846) et la Charlette sur Arsure.

Au vu de ses relevés botaniques, il connaît dans les moindres recoins ce petit massif et ses indications sont sûres, précises et pour certaines inédites et originales.

En dehors du Mont Croz, Charles Bourqueney a herborisé également sur plusieurs sommets jurassiens (Mont d'Or, Suchet, Crêt de la Neige, Colombier de Gex, la Dôle, Reculet de Thoiry), certainement lors de ses deux « *voyages au Jura* » effectués en 1841 et 1844 et a laissé dans son manuscrit de riches listes de plantes pour ces stations sommitales.

Charles Bourqueney était botaniste certes, mais pas seulement : c'était un naturaliste assez complet, en tous cas un ornithologue averti. Il est mentionné par Ogérian en 1863 dans son *Introduction à l'histoire naturelle du Jura* comme « collaborateur lui ayant fourni une liste méthodique et des renseignements sur des oiseaux observés par lui dans les environs de Foncine-le-Haut » ; Ch. Bourqueney est précisément cité pour avoir observé plusieurs fois des vautours percnoptères à la Dent de Vaulion et le très rare Lagopède alpin au Reculet, sur la Dôle et près des Rousses. De même, Léon Lacordaire le cite dans son

Catalogue des oiseaux observés... : « M. Bourqueneu a tué des Chocards des Alpes sur les pâturages avoisinant Chapelle-des-Bois ».

Il semble que, les années passant, Charles va se consacrer à d'autres activités que sa passion naturaliste, tout en continuant cependant à acquérir des ouvrages botaniques anciens ; il appose encore en 1867 son *ex-libris* sur un exemplaire de la *Flora Sibirica* de Gmelin et il acquiert, après 1861, l'*Enumeratio methodica* de Haller, où il est précisé que cet ouvrage fait partie de la « Bibliothèque des Essarts ».

La fromagerie, l'agronomie et les premiers procès, 1850-1875

À 27 ans, le 10 décembre 1850, Charles Bourqueneu, installé de manière permanente à Chatelblanc, aux Essarts, s'intéresse aux associations de fromagerie et publie chez un éditeur de Besançon, avec J.-M. Jannin et A. Blondeau, un imprimé de 46 pages intitulé : « *Observations sur la demande en licitation du chalet de fromagerie des Essarts, commune de Châtelblanc, et comparaison des clauses des anciens règlements avec celles du nouveau* ». Dans ce texte, les trois auteurs, dont Charles est certainement le rédacteur principal, rappellent la création du chalet de fromagerie des Essarts et de l'association de fromagerie correspondante le 17 juin 1840. Ensuite, ils proposent de nouveaux règlements, plus précis et plus clairs que les précédents édictés à l'origine en 1840, de façon à ne pas renouveler les difficultés qui s'étaient élevées au cours des années dernières. Charles Bourqueneu est non seulement féru de technique fromagère, mais il donne aussi la pleine mesure de sa connaissance des lois et de l'art de la rhétorique.

Il se range du côté des petits propriétaires ou fermiers, dénonçant dans un style incisif les malversations et manœuvres des gros propriétaires (« *les riches* »). Paradoxalement, lui qui se révélera par la suite très procédurier y dénonce les personnes tracassières et malveillantes.

C'est l'époque où Charles Bourqueneu apparaît dans la vie municipale de Chatelblanc : en 1848, il fait partie du Conseil municipal, qualifié encore de botaniste. Par la suite, il y est qualifié de rentier, agronome ou agriculteur. En 1861, il figure sur les listes de recensement, comme célibataire, rentier, âgé de 37 ans et vit apparemment seul sans aucun ouvrier ou domestique. C'est un homme assurément riche, à la tête de plusieurs propriétés, situées toutes entre les Essarts, le Petit Pré et la Vernouge.

C'est dans ses années là que son caractère très procédurier va se révéler. En 1858, il entame un procès contre François Oudet, cultivateur aux Essarts de Chatelblanc, un de ses voisins, pour un motif anodin : Oudet aurait soi-disant utilisé un chemin ou traite privée qui lui appartenait en propre. La procédure commence à Mouthe, se poursuit en appel à Pontarlier en 1859, en cassation en 1860, puis est relancée de 1861 à 1864, avec de multiples rebondissements. Cette affaire de droit de passage figure même dans les colonnes de la revue judiciaire nationale, *le Journal du Palais*, des années 1860-1861. Ce procès à peine terminé, un autre, très similaire, commence en 1866, où Charles Bourqueneu accuse François Florentin Jannin et son fils Joseph Honoré, tous deux des Essarts de Chatelblanc, « *pour faits de passage indûment exercés sur une*

traite ou issue privée dépendant de ses fonds ».

Dans son manuscrit, entre ses listes de plantes, sont insérées plusieurs pages, écrites parfois sous la forme de pièces en vers, très acrimonieuses envers certains juges. C'est d'ailleurs à cause d'un billet, écrit en vers, reçu en 1872 par un juge de Pontarlier, billet jugé outrageant et où la justice reconnaîtra l'écriture de Charles Bourqueneu, qu'il sera condamné finalement en mai 1875, après appel, cassation, à faire 15 jours de prison. Pour l'éviter, il s'expatria en Suisse. Au cours de ces procès, Charles Bourqueneu fera imprimer plusieurs mémoires où il expose certaines péripéties judiciaires, ainsi que ses justifications.

Mariage, enfants, nouveaux procès, décès, 1876-1896

Quelques mois après sa condamnation à faire de la prison, Charles Bourqueneu réapparaît en 1876 au village de Chatelblanc ; on trouve en effet, dans son manuscrit, des « *Extraits du cahier des charges pour vente de coupes de l'exercice 1876* » détaillés en 36 articles très fouillés, où il montre sa parfaite connaissance des lois du code forestier.

Le 27 juillet 1878, Charles Louis Bourqueneu se marie à Crans (Jura), à 55 ans, qualifié d'agriculteur, demeurant aux Essarts, avec Marie Anais Cornier, 22 ans, fille de Dagobert Cornier, agriculteur à Crans. Deux filles naîtront à Chatelblanc de cette union, Louise Marie Aline Claire, le 5 octobre 1879 et Brice Marie Estelle Claire, le 30 juin 1882.

C'est aussi en tant qu'agriculteur qu'en 1881 il fait imprimer à

Besançon un petit opuscule, intitulé « *Avis d'un agriculteur à ses confrères* » ; il y parle essentiellement des difficultés présentes entre les marchands de fromages et les sociétés de fromagerie. Il connaît visiblement très bien la situation et adopte un point de vue plutôt mesuré, destiné à apaiser les tensions existantes. Son style d'écriture, très littéraire, est à cent lieues de celui de l'agriculteur type. En 1881, cinq domestiques sont recensés au domicile de la famille Bourqueney et Charles fait à nouveau partie du conseil municipal.

En 1880, un nouveau procès éclate entre Charles Bourqueney et Claude François Oudet et Paul Bourgeois. Le litige porte sur une délimitation d'héritages entre eux pour une terre située à la Vernouge : les deux parties ont des lectures contradictoires du plan cadastral. Après plusieurs péripéties, Charles perd ce procès en novembre 1883.

Parallèlement à ses démêlés judiciaires, Charles Bourqueney entretient un jardin potager qui semble bien achalandé : une liste de commande de plantes potagères et d'ornement qu'il établit le 1^{er} février 1883 comporte une trentaine de légumes différents et quelques fleurs.

Le 9 octobre 1889, Charles Bourqueney achète, aux Loye de Rochejean, le domaine de la Blonay au Mont d'Or, composé d'un chalet avec 62 hectares, pour 30 000 F ! Cet achat semble pour le moins déraisonnable : Charles a alors passé 66 ans et cette somme est considérable. À peine 4 jours plus tard, le 13 octobre 1889, il achète encore à Claude François Oudet une demi-maison aux Essarts. Les choses semblent se précipiter, car, le 4 novembre 1889, son épouse Marie Anais

Cornier fait, chez le notaire de Mouthe, donation de 15 000 F à ses 2 filles ; est-elle effrayée par les achats inconsidérés de son mari ? Probablement, mais il est possible que, déjà à cette époque, le couple lui-même connaissait des difficultés. Celles-ci vont en effet éclater au grand jour quelques années plus tard avec le procès en séparation de corps entre les deux époux ; le 21 novembre 1893, le jugement du tribunal de première instance de Pontarlier prononce la perte complète du procès pour Charles. Les détails des attendus sont accablants contre Charles : « *tant à raison des injures et sévices graves dont elle (son épouse) a été victime avant le procès qu'à raison des accusations infamantes dirigées contre elle par son mari...* ». Le tribunal prononce la séparation de corps des mariés aux torts du mari, la séparation de biens et son épouse aura et conservera la garde des deux filles nées de leur mariage.

Enfin, en septembre 1895, éclate une affaire de contrebande douanière, dans laquelle son domestique Charles Ardiet est arrêté. Charles Bourqueney est pour sa part condamné à 10 jours de prison. Cette sentence semble liée à sa tentative de faire passer frauduleusement, par l'intermédiaire de son domestique, 750 grammes de café et surtout 20 exemplaires d'un « *Opuscule d'un patriote libéral de province* », jugé certainement offensant. Charles était probablement l'auteur de cet opuscule, imprimé peut-être en cachette en Suisse ; il est coutumier du fait et dans son manuscrit figurent plusieurs brouillons de pamphlets, incendiaires et outrageants, à l'égard de certains ecclésiastiques, juges ou élus.

À 70 ans environ, le Charles Bourqueney des années 1893-1895, apparaît comme un homme bien seul, séparé des siens, aigri et qui en veut à tout le monde. La fin de sa vie est tragique et sombre. Il écrit d'ailleurs alors dans une sorte de brouillon de testament : « *je voudrais m'être tû, et ne m'être jamais trouvé parmi les hommes... je dédie une prière à tous ceux qui ont conservé de la sympathie pour moi. Je révère la vertu et chéris mes enfants...* ». Quelques mois après sa condamnation à 10 jours de prison, Charles Louis Bourqueney, propriétaire, époux de Marie Anais Cornier, âgé de 72 ans et 10 mois, décède le 26 avril 1896 à l'hospice Saint Jacques à Besançon.

Que reste-t-il aujourd'hui de Charles Bourqueney à Chatelblanc ? Une mention manuscrite du jeune botaniste en 1844 d' « *essais de culture de plantes indigènes* » tendrait à confirmer les rumeurs de l'existence d'un jardin alpestre subsistant encore aujourd'hui à Chatelblanc. Il ne serait pas impossible non plus que la rumeur selon laquelle Charles Bourqueney aurait creusé sa tombe sur sa pâture du Petit Pré soit fondée, car on trouve dans ses derniers écrits, la phrase suivante : « *Je souhaite être inhumé au lieu que j'ai déjà désigné* ».

Nos sources (en dehors des références citées dans le texte) :

- le manuscrit de Charles Bourqueney ;
- des imprimés ou mémoires sur ce personnage conservés à la Bibliothèque nationale de France à Paris ;
- de nombreux documents découverts sur Internet.

Présentation générale du manuscrit

Nous disposons d'une photocopie A4 du manuscrit au format original inconnu. Le document photocopié comporte 69 pages, chacune reproduisant deux pages du manuscrit. Nous avons visiblement en main un document de travail qui présente de nombreuses ratures, des écritures nouvelles de certaines parties, mais également des intercalations d'écrits n'ayant aucun rapport avec la botanique. L'auteur a utilisé les espaces vierges laissés entre certaines parties de son manuscrit pour des humeurs personnelles et pour ses activités professionnelles. Ces ajouts, à des époques différentes, compliquent singulièrement l'analyse de la partie botanique.

Le manuscrit comporte une pagination originelle complexe qui semble indiquer que le document en notre possession n'est pas complet ou que certaines pages ne concernant pas la botanique ont pu également ne pas être photocopiées.

La fin du manuscrit se termine par une table alphabétique des deux premières centuries de la florule du croziensis. L'absence de table pour la troisième centurie, en partie rédigée, confirme que le manuscrit n'est pas complet ou est resté inachevé ; cette dernière hypothèse a plutôt notre faveur.

Titre et date d'écriture du manuscrit

En première page du document, nous pouvons lire : « *Observations Botaniques faites sur diverses plantes indigènes cultivées pour essai, faites par Ch. Bourqueneq depuis l'année 1834 (raturée 1844) suivies de*

la florule du croziensis, de celle du Mt D'or et de tout le Mt Risoux et de celles particulières... ». La suite est malheureusement illisible.

La préface signée de l'auteur porte l'année 1845.

Dans la liste des auteurs cités dans le manuscrit, on retrouve : « *19, ch. Bqy. Voyages faits au Jura en 1841, 1844, ch. Bourqueneq* ».

Plus loin, on trouve également sous « *Observations faites sur diverses plantes indigènes jurassiques et quelquefois alpines* » par ch. Bourqueneq 1845 (barrée 1844) et suiv.

Une note marginale de son manuscrit précise encore : « *Opuscule fait à 19 ans (soit en 1842) présentant des lacunes et des incertitudes* ».

Enfin, en page 19 du manuscrit, un nouveau titre est proposé : « *Florule descriptive et critique du Mt Croz et de la vallée du Doubs située à ses flancs, ainsi que de la Plaine du Val de Mièges dans les parties où elles l'avoisinent à la distance d'environ deux à trois mille toises de sa base P. ch. Bourqueneq Botaniste* ».

Il semble bien que ce dernier titre soit celui qui ait eu les dernières faveurs de l'auteur.

Dans la *Préface, de (?) Raisons de l'ouvrage*, l'auteur explique sa « *manière de rédiger une flore pour la rendre utile à la science* ».

Bourqueneq rédige sa flore en s'appuyant sur une bibliothèque botanique quasiment exhaustive de botanistes anciens, pour les classifications des espèces et des genres : Linné, Koch, Haller, Gaudin, Lamarck, De Candolle, Jussieu, Allioni, Villars, Jacquin et Reichenbach. Pour les

figures, la liste des ouvrages en possession de l'auteur est également impressionnante. Les flores iconographiquement les plus belles et les plus complètes lui sont familières : Dodoens, Clusius, Bauhin, Barrelier, Morison, Oeder, Sturm... Pour la partie spécifiquement jurassienne, Bourqueneq évoque les auteurs suivants : Grenier, Girod de Chantrans, Garnier et un explorateur du Mont Jura, le Dr Munier, cité en toutes lettres dans les monographies des centuries. En fonction des auteurs cités, nous pouvons également situer, dans le temps, la date de rédaction de la florule.

En ce qui concerne Ch. Grenier, on peut penser que Bourqueneq fait référence au *Catalogue des plantes phanérogames du département du Doubs*, publié en 1843, et non à la *Flore jurassique* publiée à partir de l'année 1865. Pour Girod de Chantrans, il s'agit de l'*Essai sur la géographie physique, le climat et l'histoire naturelle du département du Doubs*, publié en 1810. Les Flores de Ch.-H. Godet de 1853⁸ et d'E. Michalet⁹ de 1864 ne sont pas citées, ce qui laisse à penser que les époques d'écriture du manuscrit sont comprises entre 1841 et 1850 au plus tard. L'ouvrage remarquable de Jules Thurmann¹⁰ de 1849 n'est pas cité également.

Cette flore de la première partie du XIX^e siècle est donc une des toutes premières flores jurassiennes après celle de GRENIER (1843), et les listes de plantes des hauts

8. GODET Ch.-H., 1853. *Flore du Jura ou description des végétaux qui croissent spontanément dans le Jura suisse et français plus spécialement dans le Jura neuchâtelois*. Neuchâtel, t. 1 : 1-432, t. 2 : 433-872.

9. MICHALET E., 1864. *Histoire naturelle du Jura et des départements voisins*. Tome II, Botanique. Paris, 400 p.

10. THURMANN J., 1849. *Essai de phytostatique appliquée à la chaîne du Jura et aux contrées voisines*. Berne, Libr. Jent et Gassmann, 2 vol., 444 p. + 373 p.

sommets jurassiens sont parmi les toutes premières dont on conserve une trace écrite.

Présentation des parties du document

Le corps de l'ouvrage se présente sous la forme de centuries où chaque taxon est l'objet d'une présentation méthodique, expliquée par l'auteur.

- Premier alinéa
1° Nom latin du genre ; 2° Nom français ; 3° Inventeur ; 4° Illustration, description nominative.
- Deuxième alinéa
1° Nom latin de l'espèce ; 2° Nom français ; 3° Inventeur ; 4° Description nominative ; 5° Époque de la floraison ; 6° Couleur des fleurs ; 7° Citation des numéros de la flore de Laponie de Linné.
- Troisième et quatrième alinéa
1° et 2° Phrase caractéristique du *Species Plantarum* de Linné et de l'*Historia Plantarum Helvetiae* d'Haller.
- Cinquième alinéa
Localité où se trouvent l'espèce et ses variétés, s'il y en a.
- Sixième alinéa
Citation de l'auteur et de la figure représentant l'espèce et ses variétés, s'il y en a.

Remarque

Quand l'espèce est composée de variétés, la description spécifique type se trouve en face des variétés. Enfin, pour un petit nombre de taxons, on trouve le symbole * qui indique que l'auteur est persuadé de la stabilité de l'espèce au cours

du temps, suite en particulier à une mise en culture des plantes¹¹.

L'ouvrage comporte deux centuries complètes de phanérogames et une troisième centurie comportant uniquement sept taxons.

Plus loin dans le manuscrit, on trouve un début de liste de Cryptogamie (Fougères, Mousses, Algues, Champignons) comportant 14 taxons.

Bourqueney avait visiblement laissé un certain nombre de pages vierges à la suite de la partie réservée aux phanérogames et qui ont été utilisées, plus tard, pour d'autres écrits.

À cette florule du Mont Croz est annexée, sans préambule particulier, une liste très fournie et intéressante de plantes présentes sur un certain nombre de sommités jurassiennes : Mont Dolaz (103 taxons), Mont Tendre (54 taxons), Mont d'Or (39 taxons), Mont Suchet (32 taxons), Reculet de Thoiry (85 taxons) et Crêt de la Neige-Colombier de Gex (36 taxons).

En fin de manuscrit, précédant immédiatement un début de « *table alphabétique des genres et espèces contenus dans la florule du Croz* », un « *Catalogue de plantes particulières au Mt Colomby de Gex et Reculet de Thoiry, à la Dôle, au Mt Tendre, au Mt d'or et au Suchet* », se présente sous forme d'une liste de plantes venant s'ajouter à la première liste. Il est très probable que cette seconde liste ait été constituée après la première. Ces deux listes témoignent d'une connaissance très

11. Il semble bien que Bourqueney avait mis en place, dans ses propriétés de Chatelblanc, un jardin botanique alpestre pour vérifier la stabilité de tel ou tel taxon.

approfondie de la flore des hauts sommets jurassiens.

Nous nous proposons d'analyser les données botaniques contenues dans ce manuscrit en les comparant d'une part aux connaissances publiées par divers auteurs de la même époque et d'autre part aux connaissances actuelles extraites de la base de données TAXA SBFC / CBNFC.

Aire géographique concernée

Bourqueney présente ainsi sa florule du Mont Croz (cliché 1 H.T.) :

« *La Chaîne du Croz (partie du haut Jura) située entre le Rizoux et le val de Mièges (département du Jura) est en quelque sorte le terme moyen de la végétation jurassique à raison de sa disposition et de sa hauteur (située entre le haut et le moyen Jura haute de 1100 à 1200 mètres au dessus du niveau de la mer) et en ce sens qu'on y trouve un bon nombre de plantes de la haute montagne, la plus grande partie de celle de la moyenne, et une certaine quantité de celles du pays bas...* ».

Cette florule est donc particulièrement intéressante, car elle est centrée sur une aire géographique très limitée, à cheval sur les départements du Doubs et du Jura, Bourqueney ayant essentiellement répertorié les plantes qu'il rencontrait sur ses propriétés de Chatelblanc. Les principales communes et lieux-dits cités par l'auteur nous permettent de préciser les lieux de prospection. Pour les communes : Foncine-le-Haut, Chatelbanc, Chaux-Neuve, Arsure-Arsurette ; beaucoup plus rarement Mouthe, Chapelle-des-Bois, Gillois, Billecul.

Principaux lieux-dits : le Petit Pré (cliché 2 H.T.), les Essarts et la Vernouge, commune de Chatelbanc, au pied du Mont Croz ; la Charlette, commune d'Arsure-Arsurette.

Informations les plus intéressantes de la florule du croziensis

La florule du croziensis comporte 221 taxons de phanérogames répartis dans deux centuries complètes, une centurie inachevée et 14 taxons de cryptogames. Pour faciliter la consultation sont présentées en annexe des données sous forme d'un tableau classé par ordre alphabétique des taxons avec le nom valide actuel en premier, le nom du manuscrit et les localités citées.

Cette liste n'offre pas vraiment de grandes surprises, la plupart des milieux prospectés par Bourquenev existent encore aujourd'hui : communaux, pâtures, prairies, pessières, hêtraies, tourbières... Les taxons caractéristiques de ces différents biotopes ont souvent bien été repérés par l'auteur. On peut toutefois noter des évolutions quant à la rareté de certains taxons : la gentiane croisette était considérée comme une espèce commune des prairies sèches de tout le Croz ; c'est loin d'être le cas aujourd'hui. La base TAXA SBFC / CBNFC comporte actuellement une seule station pour la commune de Chatelbanc. Pour les milieux humides, Bourquenev cite *Bidens tripartita* à Chatelbanc. Le taxon n'est plus présent aujourd'hui dans le secteur, uniquement à basse altitude dans les départements du Doubs et du Jura. Jean-François Prost le cite sur les rives du lac de Joux à 1 010 m d'altitude. On peut également noter que l'auteur n'évoque pas la présence de *Polemonium*

caeruleum dans la haute vallée du Doubs. Ce taxon spectaculaire n'a pas pu échapper à Bourquenev et cela illustre, cette fois, une colonisation relativement récente de la Polémoine bleue dans tout ce secteur. L'évolution des pratiques agropastorales et sylvatiques est particulièrement perceptible dans cette liste. L'importance des champs labourés, même à haute altitude, la variété des cultures pratiquées permettent à un certain nombre de plantes compagnes de se maintenir sur ces hautes terres : *Agrostemma githago*, *Bunium bulbocastanum*, *Camelina sativa*, *Legousia speculum-veneris*, *Linum usitatissimum* et *Viola tricolor* (= *V. arvensis*). Ces différents taxons ont totalement disparu du secteur suite à l'abandon de ces pratiques. On peut quand même noter, qu'à la faveur d'un remaniement du sol, on peut voir réapparaître certains de ces taxons comme *Legousia speculum-veneris* ou *Spergula arvensis* dans le secteur de Pontarlier en 2001 et en 2004 (ANDRÉ, 2004).

En forêt, la très importante fabrication de charbon de bois pour alimenter l'industrie locale engendre un nouveau milieu, les places à charbon, où végètent en abondance *Arabidopsis thaliana*, *Senecio viscosus* et *Gnaphalium sylvaticum*. Les deux premiers taxons sont aujourd'hui rares dans le secteur au-dessus de 800 mètres d'altitude et se maintiennent surtout dans le secteur de Pontarlier à la faveur de la voie ferrée et d'autres milieux anthropisés. *Gnaphalium sylvaticum* se rencontre aujourd'hui dans des prairies au sol décalcifié, notamment autour de certaines dolines.

Les observations de Bourquenev attestent également de l'ancienneté de certaines localités de taxons inté-

ressants : *Fritillaria meleagris* était présente dans la haute vallée du Doubs et dans le secteur de Nozeroy ; c'est toujours le cas aujourd'hui. Cette remarque vaut aussi pour *Andromeda polifolia*, *Trichophorum alpinum* et *Swertia perennis*, taxons toujours présents dans la tourbière d'Entrecôte à Foncine.

Un certain nombre d'observations concernant des plantes rares mériteraient certainement des prospections pour les retrouver : *Arctostaphylos uva-ursi* est cité dans un bois du Petit Pré, commune de Chatelbanc (très rare). Cette indication est particulièrement intéressante puisque nous ne connaissons que deux stations de cette plante pour le département du Doubs, sur les communes de Chapelle-des-Bois et de Longevilles-Mont-d'Or (station déjà citée par GRENIER, 1843), et cinq stations pour le département du Jura. Le risque de confusion avec *Vaccinium vitis-idaea* n'existe pas car Bourquenev, pour cette dernière espèce, indique : « Presque tout le Croz dans les lieux boisés mais beaucoup plus rare que *V. myrtillus*. Au Petit Pré, au Pré Audin, [lieudit du Mont Croz, sur Foncine-le-Haut, en limite de Chatelbanc], à la Vernouge. Au champ du sapin dans les Grandes Laisines. ».

Pyrola minor se trouve dans les forêts du haut Croz, où elle n'est pas rare. Nous ne disposons, aujourd'hui, que de deux indications dans le secteur, une donnée ancienne (GRENIER, 1841 et 1843) pour le Mont d'Or et une plus récente pour la tourbière des Grands Pins à Bellefontaine (observateur : FERREZ, 2006, base TAXA SBFC / CBNFC).

Inventaire floristique des hauts sommets jurassiens.

Dans sa jeunesse, entre les années 1841 et 1844 et peut-être un peu plus tard encore, Bourqueney a fréquenté avec visiblement beaucoup d'assiduité la plupart des sommets jurassiens depuis le Reculet au sud jusqu'au Suchet au nord (en annexe 2 la liste des plantes observées par Bourqueney). Il est toujours difficile de savoir si ses listes correspondent uniquement à des observations personnelles de l'auteur où s'il s'agit d'une compilation d'informations récupérées dans les ouvrages de l'époque. Comme nous l'avons déjà écrit, ce manuscrit intervient avant les grandes flores régionales et nous ne connaissons pas d'autres sources bibliographiques importantes pour ces sommets jurassiens, mais des listes manuscrites circulaient très certainement à cette époque.

À partir des informations que nous possédons et en comparant les listes de Bourqueney à celles des autres botanistes, nous avons la conviction que ces listes ont bien été établies par l'auteur et sont donc originales.

Pour apprécier l'importance de ces listes, nous proposons une comparaison avec les données fournies par un certain nombre de botanistes de la première partie du XIX^e siècle.

Commentaires

– Mont d'Or

Aconitum anthora : la présence ancienne de ce taxon sur le Mont d'Or peut certainement surpren-

Pour le Mont d'Or :

Auteurs	Nombre de taxons cités
GAUDIN, 1828-1833	1
GIROD DE CHANTRANS, 1810	15
GRENIER, 1841	4
GRENIER, 1843	37
GODET, 1853	7
BABEY, 1845	91 dont quelques variétés
THURMANN, 1849	93
FRICHE-JOSET, 1856	17
BOURQUENEY, 1841-1844 ?	49

Pour le Suchet :

Monnard ¹² in GAUDIN, 1828-1833	61
GIROD DE CHANTRANS, 1810	3
BLANCHET, 1836	15
GRENIER, 1841	1
GRENIER, 1843	19
RAPIN, 1842	12
BABEY, 1845	58 dont 5 variétés
THURMANN, 1849	86
BOURQUENEY, 1841-1844 ?	51

12. Monnard J.-P., ami et élève de Gaudin.

dre bon nombre de botanistes, mais cette indication est parfaitement valide. Travaillant plus ou moins régulièrement sur des documents d'archives sur ce sommet, nous sommes en mesure de croiser cette information avec plusieurs autres listes de plantes, dont une très ancienne (pré-linnéenne, ~1720), qui attestent également de la présence de cette espèce sur le Mont d'Or. GRENIER (1843) et AUBERT (1900) citent également l'espèce pour ce sommet.

Hieracium aurantiacum : aucune donnée récente ; une citation ancienne de PARMENTIER, 1895.

Hieracium tomentosum : aucune donnée récente, mais il existe une citation ancienne dans le n°9, 1900, des *Archives de la Flore Jurassienne* : Laesche l'indique des rochers du Mont d'Or, partie nord.

Hieracium prenanthoides s.l. : aucune donnée récente pour ce sommet. Ce taxon n'existe pas dans le Jura, il s'agit d'une autre espèce de *Hieracium*.

Linum alpinum s.l. (= *L. ocken-donii*) : aucune donnée récente mais connu d'autres sommets jurassiens.

Lycopodium clavatum : il s'agit certainement d'une confusion avec *Diaphasiastrum alpinum*, qui existait sur ce sommet avant sa disparition, victime des cueillettes et du piétinement.

Ranunculus alpestris : cette jolie renoncule, bien connue du Suchet et du Chasseron, n'est citée que par Grenier et Bourqueney pour le Mont d'Or. Non revue actuellement.

– Suchet

Bourqueneu propose une liste de 51 taxons pour ce sommet. Si on la compare avec les informations de BLANCHET (1836) et RAPIN (1842), on constate que Bourqueneu cite dix des douze taxons notés par Rapin : *Athamanta cretensis*, *Bupleurum longifolium*, *Carex sempervirens*, *Crepis pyrenaica*, *Cynoglossum montanum*, *Hieracium prenanthoides s.l.*, *Festuca quadriflora*, *Dianthus caesius*, *Arenaria grandiflora*, *Senecio doronicum* (*Rubus grandiflora* et *Bupleurum ranunculoides* ne sont pas observés par Bourqueneu). Dix taxons de la liste de Blanchet (*Alchemilla alpina s.l.*, *Athamanta cretensis*, *Carex sempervirens*, *Cynoglossum montanum*, *Digitalis grandiflora*, *Draba aizoides*, *Lilium martagon*, *Ribes petraeum*, *Sonchus montanus*, *Thalictrum simplex*; *Lonicera nigra*, *Cytisus alpinus*, *Saxifraga rotundifolia*, *Hippocrepis unisiliquosa*) ne sont pas indiqués par Bourqueneu.

Une comparaison avec la liste proposée par J.-P. Monnard est également intéressante, puisque Bourqueneu possédait l'ouvrage de Gaudin. On constate que, parmi les 61 taxons de cette liste, Bourqueneu n'en cite que 28. On remarque, en particulier, que les taxons à floraison vernal ne sont pas évoqués par notre botaniste (*Crocus vernus*, *Gentiana verna*...); cela nous montre non seulement que Bourqueneu n'a pas exploré ce sommet au printemps, mais que les listes qu'il propose sont personnelles.

Remarques particulières :

Arenaria ciliata : connue actuellement du Chasseral et des sommets de la partie sud du Jura ; Bourqueneu ne semble pas confondre avec *Arenaria grandiflora*, citée

également pour ce sommet et observée, par l'auteur, au Reculet et au Crêt de la Neige.

Arctostaphylos alpina : connu actuellement de la Dôle, du Reculet et du Crêt de la Neige. Le Raisin d'ours des Alpes est observé, par ailleurs, par l'auteur à la Dôle, au Reculet et au Mont Tendre.

Primula auricula : est indiquée dans les deux listes successives de Bourqueneu. Cette plante n'est pas citée par les auteurs classiques (GODET, 1853).

On peut encore parler de *Campanula thyrsoïdes*, *Dryas octopetala*, *Erigeron alpinus*, *Phleum hirsutum* et *Festuca quadriflora*, qui indiquent une grande connaissance de ce sommet.

– Mont Tendre

Cette liste de 59 taxons comprend visiblement des plantes du Mont Tendre et quelques espèces des tourbières de la vallée de Joux et du Marchairuz, prolongement de la chaîne du Mont Tendre vers le sud.

Pour ce sommet, nous proposons essentiellement une analyse à partir du travail remarquable de Samuel Aubert dans sa *Fore de la vallée de Joux*, publiée une cinquantaine d'années après le manuscrit de Bourqueneu.

Samuel Aubert cite 50 des plantes rencontrées par Bourqueneu. Parmi celles-ci, on peut remarquer que de très nombreuses espèces particulièrement discrètes n'ont pas échappé à notre botaniste : *Sibbaldia procumbens*, *Corallorhiza trifida*, *Epilobium anagallidifolium*, *Gentiana nivalis*, *Sedum atratum*... La plupart des

espèces emblématiques de ce secteur sont indiquées par Bourqueneu et témoignent d'une connaissance très approfondie de ce sommet.

Remarques particulières :

Arctostaphylos alpina : ce taxon, indiqué également par AUBERT, 1900, ne semble pas avoir été revu récemment (PROST, 2000).

Aster alpinus : Bourqueneu observe visiblement à plusieurs reprises l'*Aster* des Alpes sur ce sommet. Aubert indique : « *Au Mont Tendre, selon Gaudin, n'y existe plus* ». On peut donc raisonnablement penser que ce taxon était encore présent sur ce sommet au milieu du XIX^e siècle.

Bartsia alpina : indiquée par Aubert uniquement de La Dôle. La plante est assez répandue dans toutes les pelouses de la haute chaîne jurassienne.

Betula nana : on peut penser que Bourqueneu cite ce taxon des tourbières situées au pied du Mont Tendre, qui abritent effectivement le Bouleau nain.

Carex ferruginea : Aubert signale uniquement ce taxon de La Dôle. On peut bien sûr penser à une confusion avec *Carex sempervirens*, mais Bourqueneu cite également ce taxon pour le Mont Tendre.

Cypripedium calceolus : aucune indication dans AUBERT (1900).

Ranunculus alpestris : non indiquée par Aubert, mais signalée par PROST (2000), pour ce sommet. La plante est nettement plus commune sur les sommets de la partie nord de la haute chaîne (Chasseral, Chasseron...).

Ranunculus thora : Aubert l'indique uniquement du site classique de la Dôle.

Senecio doronicum : Aubert l'indique uniquement de la Dôle.

Valeriana tripteris : aucune indication dans Aubert.

Veronica alpina : Aubert l'indique uniquement de la Dôle en citant RAPIN, 1842. Ce taxon est bien présent sur le Mont Tendre.

– La Dôle

Cette liste de 115 espèces montre bien que, déjà à cette époque, la richesse de ce sommet était connue. Comme pour le Mont Tendre, pratiquement toutes les espèces caractéristiques sont notées : *Leontopodium alpinum*, *Aconitum anthora*, *Androsace villosa*, *Anthyllis montana*, *Aster alpinus*, *Bupleurum ranunculoides*, *Crepis bocconi*, *Minuartia capillacea*, *Juniperus sibirica*, *Ranunculus thora*... Les observations de Samuel Aubert confirment bien la présence de la quasi totalité des taxons listés par Bourqueneq.

Remarques particulières :

Campanula scheuchzeri : cette espèce, souvent signalée par les anciens auteurs sur les hauts sommets jurassiens, n'est plus considérée comme faisant partie de la flore jurassienne. Les plantes rencontrées sont rattachées à *C. rotundifolia*.

Circaea alpina : il s'agit peut-être d'une confusion avec *C. intermedia*. Aubert ne l'indique pas de La Dôle, mais Jean-François Prost la cite pour ce sommet.

Geum montanum : connue uniquement du sud de la haute chaîne, depuis le Colomby de Gex au nord. Cette indication est donc intéressante, sachant que Bourqueneq indique également l'espèce de la partie sud de la haute chaîne.

Tolpis staticifolia : non indiquée sur ce sommet, la plante étant surtout connue de la partie sud de la chaîne. Peut-être une confusion avec *H. bupleuroides*.

– Sommets du sud de la haute chaîne jurassienne

Bourqueneq note respectivement 96 espèces pour le Reculet et 37 pour le Crêt de la Neige et le Colombier de Gex.

Ces listes n'offrent pas vraiment de grandes surprises. Là également, Bourqueneq montre une connaissance aiguë de la flore de ces différents sommets.

Remarques particulières :

Agrostis rupestris : il faut très certainement rattacher cette observation à *A. schleicheri*, qui est effectivement présente sur les rochers du sud de la haute chaîne jurassienne. *Agrostis rupestris* est une espèce alpine, proche d'*A. schleicheri*.

Veronica fruticans : Bourqueneq indique la plante du Reculet et du Crêt de la Neige. La véronique buissonnante est très rare, connue du Chasseral, de la Cornette et du Grand Crédo (PROST, 2000).

Polygala chamaebuxus : indication intéressante d'une localité sur Trélex. Cette plante, très disséminée, est particulièrement rare dans le sud de la chaîne.

Ranunculus alpestris : ce taxon est relativement abondant sur les rochers des sommets de la partie nord de la haute chaîne et rarissime sur la partie sud, signalé par J.-L. Richard à 1 570 mètres d'altitude sur le Crêt de la Neige (*in* PROST, 2000). Bourqueneq l'indique du Reculet. S'agit-il de la même indication ?

Rhododendron hirsutum : cette indication pour le Reculet est curieuse, la plante n'étant pas considérée comme spontanée dans le Jura. Bourqueneq ne semble pas confondre cette espèce avec le *Rhododendron ferrugineum*, qu'il identifie également pour ce sommet. Peut-être s'agit-il d'une observation d'une plante introduite par l'homme ?

Saxifraga exarata subsp. *moschata* : Bourqueneq indique l'espèce du Reculet, du Crêt de la Neige. Signalée entre le col du Crozet jusqu'au passage du Gralet (PROST, 2000).

Viola pumila : cette observation se rapporte peut-être à *Viola canina* subsp. *canina*.

Par cette florule très originale et par les listes importantes de plantes des principaux sommets de la haute chaîne jurassienne, nous espérons faire connaître ce personnage à la communauté des botanistes. On pourra désormais lui rendre hommage en lui attribuant très certainement la première observation connue de nombreuses plantes de nos plus beaux sommets.

☞ Merci à Hubert Bourgeois, originaire de Chatelblanc, pour les informations inédites sur Charles Bourqueney (archives communales, état civil et rumeurs villageoises, etc) ; son site internet : www.bourgeois-chatelblanc.net

Bibliographie

- ANDRÉ M., 2004. Contributions à la connaissance de la flore du massif jurassien et du département de la Haute-Saône, année 2003. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne*, 2 : 127-130.
- AUBERT S., 1900. La flore de la vallée de Joux. *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*, 36 : 327-741.
- BABEY C.-M.-P., 1845. *Flore jurassienne*. Paris, 4 vol., xlv-456, 523, 500, 532 p.
- BLANCHET R., 1836. *Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement dans le canton de Vaud*. Société vaudoise des sciences naturelles, Vevey, 128 p.
- DRUART P., BOLLIGER M., BRAHIER A., BRODTBECK T., BURGER G., CEPPI H., DUCKERT-HENRIOD M., GROSSENBACHER E., JUILLERAT P., MONNERAT M., MÜLLER-WIRZ E. & VITTOZ P., 2003. Liste des plantes vasculaires du Jura suisse présentées par canton - mise à jour 2002. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne*, 2 : 140-175.
- FRICHE-JOSET, père, 1856. *Synopsis de la flore du Jura septentrional et du Sundgau*. Mulhouse, xii-410 p.
- GAUDIN J.-F., 1828-1833. *Flora Helvetica*. 7 volumes.
- GIROD DE CHANTRANS J., 1810. *Essai sur la géographie physique, le climat et l'histoire naturelle du département du Doubs*, 2 tomes. Paris, xxvi-303, 432 p.
- GODET CH.-H., 1853. *Flore du Jura ou description des végétaux vasculaires qui croissent spontanément dans le Jura suisse et français plus spécialement dans le Jura neuchâtelois*. Neuchâtel, 872 p.
- GODET CH.-H., 1869. *Supplément à la Flore du Jura*. Neuchâtel, 220 p.
- GRENIER C., 1841. *Catalogue de plantes rares, Séance 5 septembre 1840, Congrès scientifique de France*. Besançon, p. 237-240.
- GRENIER C., 1843. *Catalogue des plantes phanérogames du Doubs*. Besançon, 72 p.
- GRENIER CH., 1865. Flore de la chaîne jurassique. *Mém. Soc. Émul. Doubs*, série 3, 10 [1865] : [1]-346 p. ; [1869] : 347-1001, Besançon, réédité (1875) en un vol.
- GUYÉTANT S., 1808. *Catalogue des plantes à fleurs visibles qui croissent dans les montagnes du Jura et dans les plaines qui s'étendent depuis ces montagnes jusqu'à la Saône*. Imp. J.F. Couché, Besançon, 56 p.
- MAGNIN A., 1894-1895. Annotations et additions aux flores du Jura et du Lyonnais et remarques sur l'inégale répartition de quelques plantes considérées comme communes. *Mém. Soc. Émul. Doubs*, 6^e série, 9 : 329-412, 10 : 229-317.
- MAGNIN A., 1900-1906. *Archives de la Flore jurassienne*. 76 numéros parus.
- MAGNIN A. & HÉTIER F., 1894-1897. *Observations sur la flore du Jura et du Lyonnais*. Besançon, Imp. Dodivers, 282 p.
- MICHALET E., 1864. *Histoire naturelle du Jura et des départements voisins*. Paris, t. II : Botanique, 397 p.
- PARMENTIER P., 1895. Flore nouvelle de la Chaîne jurassique et de la Haute-Saône à l'usage du botaniste herborisant. *Bull. de la Société d'histoire naturelle d'Autun*, 7 : 125-431.
- PAROZ R. & DUCKERT-HENRIOD M.-M., 1998. *Catalogue de la flore du canton de Neuchâtel*. Neuchâtel, Éd. du Club Jurassien, 560 p.
- PROST J.-F., 2000. Catalogue des plantes vasculaires de la chaîne jurassienne. *Société Linnéenne de Lyon*, 428 p.
- RAPIN D., 1842. *Le guide du botaniste dans le Canton de Vaud : comprenant la description de toutes les plantes vasculaires qui croissent spontanément dans ce Canton, et l'indication de celles qui y sont généralement cultivées pour les usages domestiques*. Lausanne, 488 p.
- ROUY G., FOUCAUD J., & CAMUS E., 1893-1913. *Flore de France ou description des plantes qui croissent spontanément en France, Corse et en Alsace-Lorraine*. 14 vol., Asnières, Rochefort.
- THURMANN J., 1849. *Essai de phytostatique appliquée à la chaîne du Jura et aux contrées voisines*. Berne, Libr. Jent et Gassmann, 2 vol., 444 p. + 373 p.



Annexe 1

Liste, par ordre alphabétique des noms scientifiques valides, des plantes phanérogame des centuries de la florule du croziensis de Ch. Bourqueney, 1841-1850 ? [orthographe du manuscrit pour les localités]

Nom valide	Nom manuscrit	Localités
<i>Abies alba</i>	<i>Pinus abies</i>	Dans tous les bois du Croz où il forme de vastes forêts.
<i>Achillea millefolium</i>	<i>Achillaea millefolium</i>	Dans toutes les prairies sèches tant en haut qu'en bas du Mt Croz; descend dans la plaine.
<i>Acinos arvensis</i>	<i>Thymus acinos</i>	Dans presque tous les pâturages secs tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Aconitum lycoctonum</i>	<i>Aconitum lycoctonum</i>	Haies et buissons situés au bas du Croz; dans le val de Mièges à Arsurette.
<i>Aconitum napellus</i>	<i>Aconitum napellus</i>	Vallée située entre le Croz et le Mt Rizoux, près de Rochejean à Mouthe etc.
<i>Actaea spicata</i>	<i>Actaea spicata</i>	Dans les forêts du Mt Croz çà et là; elle n'est pas rare.
<i>Adenostyles alliariae</i>	<i>Cacalia alpina tomentosa</i>	Les deux variétés dans tous les bois du haut Croz. [essai de culture pratiqué par Bourqueney en 1842-1845]
<i>Adenostyles alpina</i>	<i>Cacalia alpina glabra</i>	
<i>Agrostemma githago</i>	<i>Agrostema githago</i>	Cette plante se trouve dans tous les champs principalement cultivés.
<i>Alchemilla sp.</i>	<i>Alchemilla vulgaris glabra</i>	Variété commune au Croz.
<i>Alchemilla glaucescens</i>	<i>Alchemilla vulgaris subsericea</i>	Variété très rare au Croz, plus commune au Rizoux sans cependant l'être beaucoup.
<i>Andromeda polifolia</i>	<i>Andromeda polifolia</i>	Dans les tourbières du Mt Croz où elle est assez commune, au Crouzet, Reculfoz, à la Chaux-Neuve, etc.
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Anemone nemorosa</i>	Dans toutes les forêts tant en haut qu'en bas du Croz; descend dans la plaine, partout commun.
<i>Antennaria dioica</i>	<i>Gnaphalium dioicum</i>	Dans toutes les prairies sèches du Mt Croz, il descend aussi dans les plaines environnantes.
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Anthoxanthum odoratum</i>	Dans les prairies sèches et même un peu humides du haut et bas Croz; assez commune.
<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Anthyllis vulneraria</i>	Dans presque toutes les prairies tant en haut qu'en bas du Croz; descend dans la plaine.
<i>Arabidopsis thaliana</i>	<i>Arabis thaliana</i>	Dans toutes les forêts du Mt Croz, surtout auprès des places à charbon où elle végète avec vigueur.
<i>Arctostaphylos uva-ursi</i>	<i>Arbutus uva-ursi</i>	Se trouve au Croz dans un bois du Petit Pré, commune de Chatelblanc (très rare).
<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Avena elatior</i>	Dans toutes les prairies du haut et bas Croz (surtout sèches). sèches); descend dans la plaine.
<i>Aruncus dioicus</i>	<i>Spiraea aruncus</i>	Se trouve dans presque toutes les forêts tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Asperula cynanchica</i>	Dans toutes les prairies et pâtures sèches du haut et bas Croz; descend en plaine, commun.
<i>Aster bellidiastrum</i>	<i>Doronicum bellidiastrum</i>	Tous les lieux ombragés et froids du Mt Croz; ensemble avec le Saxifraga rotundifolia.
<i>Astrantia major</i>	<i>Astrantia major</i>	Cette plante se trouve dans les prairies élevées du Croz, souvent ensemble avec la Geum rivale.
<i>Bellis perennis</i>	<i>Bellis perennis</i>	Se trouve dans toutes les prairies du haut et bas Croz. Très commune partout.
<i>Bidens tripartita</i>	<i>Bidens tripartita</i>	Dans les lieux humides et tourbeux de la vallée du Doubs à Chatelblanc, etc.
<i>Briza media</i>	<i>Briza media</i>	Dans toutes les prairies sèches du haut et bas Croz; descend dans la plaine, commun.
<i>Bromus mollis</i>	<i>Bromus mollis</i>	çà et là dans les prairies tant du haut que du bas du Croz; descend en plaine.
<i>Bunium bulbocastanum</i>	<i>Bunium bulbocastanum</i>	Cette plante se trouve assez communément dans les prairies tant en haut qu'en bas du Croz.
<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Erica vulgaris</i>	Dans les tourbières et quelques lieux humides du Croz; descend dans la plaine.
<i>Caltha palustris</i>	<i>Caltha palustris</i>	Dans presque toutes les prairies humides du Croz, etc.; descend; partout commun.
<i>Camelina sativa</i>	<i>Myagrum sativum</i>	Se trouve spontané dans presque toutes les cultures de lin au Croz, etc.
<i>Campanula cochlearifolia</i>	<i>Campanula pusilla</i>	Rochers délités de tout le Croz.
<i>Campanula rhomboidalis</i>	<i>Campanula rhomboidalis</i>	Prairies élevées du Croz; au Petit Pré, à la Charlette.
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Campanula rotundifolia</i> <i>Campanula linifolia</i>	Dans les lieux gazonnants du haut-Jura.
<i>Campanula sp. (forme albinos?)</i>	<i>Campanula rotundifolia Pura</i>	Prairies sèches du Petit Pré, des Vernouges et ailleurs sur Foncine; près la Doye, etc.
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Thlaspi bursa-pastoris</i>	Dans tous les champs cultivés et vers les maisons tant en haut qu'en bas du Croz.
<i>Cardamine heptaphylla</i>	<i>Dentaria pentaphyllos pinnata</i>	Dans toutes les forêts du Croz, les 2 variétés ensemble et variables, l'une et l'autre de 3-5-7 feuilles.
<i>Cardamine pentaphyllos</i>	<i>Dentaria pentaphyllos digitata</i>	Dans toutes les forêts du Croz, les 2 variétés ensemble et variables, l'une et l'autre de 3-5-7 feuilles.
<i>Carduus defloratus</i>	<i>Carduus defloratus</i>	Dans les forêts du Croz où elle est assez commune dans les endroits élevés et pierreux.
<i>Carlina acaulis</i>	<i>Carlina acaulis</i>	Dans toutes les prairies tant en haut qu'en bas du Mt Croz, dans la vallée du Doubs, etc.
<i>Carlina vulgaris</i>	<i>Carlina vulgaris</i>	Dans les pâturages secs et pierreux du bas Croz sur Foncine; plus commun en plaine.

Nom valide	Nom manuscrit	Localités
<i>Carum carvi</i>	<i>Carum carvi</i>	Dans toutes les prairies du Mt Croz ; descend aussi dans les plaines environnantes. Commun.
<i>Centaurea jacea</i>	<i>Centaurea jacea</i>	Dans toutes les prairies sèches du Mt Croz où elle est très abondante. Elle descend dans la plaine.
<i>Centaurea montana</i>	<i>Centaurea montana</i>	Dans les prairies montagneuses çà et là tant en haut qu'en bas du Croz ; Crouzet, Chaux-Neuve, etc.
<i>Centaurea scabiosa</i>	<i>Centaurea scabiosa</i>	Dans toutes les prairies tant en haut qu'en bas du Croz ; partout commune.
<i>Cerastium fontanum</i>	<i>Cerastium vulgatum</i>	Cette plante se trouve absolument dans tous les pays, dans les champs, les décombres, etc.
<i>Chenopodium bonus-henricus</i>	<i>Chenopodium bonus-henricus</i>	Autour de presque toutes les fermes et étables tant en haut qu'en bas du Croz. Planicole.
<i>Chrysosplenium alternifolium</i>	<i>Chrysosplenium alternifolium</i>	Cette plante se trouve dans les lieux opaques et humides du Mt Croz, près le bois du Crouzet, sur les Vernouges et Pré Maître Jean [commune de Chaux-Neuve].
<i>Cirsium acaule</i>	<i>Carduus acaulis</i>	Dans tous les pâturages secs tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Clinopodium vulgare</i>	<i>Clinopodium vulgare</i>	Dans toutes les prairies sèches tant en haut qu'en bas du Croz ; commun.
<i>Colchicum autumnale</i>	<i>Colchicum</i>	Dans toutes les prairies tant en haut qu'en bas du Croz ; commun partout.
<i>Comarum palustre</i>	<i>Comarum palustre</i>	Cette plante se trouve dans presque toutes les tourbières en haut et en bas du Croz.
<i>Convolvulus arvensis</i>	<i>Convolvulus</i>	Dans les lieux cultivés, les jardins etc, souvent avec <i>Polygonum aviculare</i> .
<i>Corallorhiza trifida</i>	<i>Ophrys corallorhiza</i>	Se trouve au Petit Pré dans un bois de sapin du Croz, rare. Encore ailleurs peut-être.
<i>Corylus avellana</i>	<i>Corylus avellana</i>	Dans toutes les forêts du Croz où il est très commun ainsi qu'ailleurs.
<i>Crataegus laevigata</i>	<i>Mespilus oxyacantha oxyacantha</i>	Les 2 variétés ensemble dans toutes les forêts et haies du Croz. Plus commun en bas (planicole).
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Mespilus oxyacantha monogyna</i>	Les 2 variétés ensemble dans toutes les forêts et haies du Croz. Plus commun en bas (planicole).
<i>Crepis biennis</i>	<i>Crepis biennis</i>	Dans toutes les prairies tant du haut et bas Croz (planicole) ; descend aussi dans la plaine.
<i>Crepis mollis</i>	<i>Hieracium succisaefolium</i>	Prairies du haut Croz, la Charlette, le Petit Pré ; assez commun.
<i>Crepis paludosa</i>	<i>Hieracium paludosum</i>	Forêts ombragées et humides du haut Croz ; près le Crêt du St Sorlin [commune des Pontets] et probablement ailleurs.
<i>Crocus vernus</i>	<i>Crocus vernus</i>	Toutes les prairies du Croz et dans celles de la vallée du Doubs située à ses pieds.
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Dactylis glomerata</i>	Dans toutes les prairies du Croz où il est commun partout même dans les bois.
<i>Dactylorhiza viridis</i>	<i>Satyrion viride</i>	Cette plante se trouve dans toutes les prairies et pâtures du Mt Croz ; assez commun.
<i>Daphne mezereum</i>	<i>Daphne mezereum</i>	Dans toutes les forêts tant en haut qu'en bas du Mt Croz ; assez commun partout.
<i>Draba aizoides</i>	<i>Draba aizoides</i>	Chaîne moyenne pierreuse et dépouillée du Croz ; sur Foncine les Essarts, etc.
<i>Draba verna</i>	<i>Draba verna</i>	Dans le plus grand nombre des prairies sèches et déboisées du Mt Croz.
<i>Echium vulgare</i>	<i>Echium vulgare</i>	Dans les pâturages secs d'une grande partie du Croz ; surtout dans le bas.
<i>Elymus europaeus</i>	<i>Elymus europaeus</i>	Dans presque toutes les forêts du Mt Croz dans les lieux secs et pierreux.
<i>Epipactis helleborine</i>	<i>Serapias latifolia</i>	Dans toutes les forêts arides du Mt Croz où elle est assez commune ; descend en plaine.
<i>Erigeron acer</i>	<i>Erigeron acre</i>	Dans les lieux secs et arides de tout le Croz ; descend dans la plaine.
<i>Erinus alpinus</i>	<i>Erinus alpinus</i>	Lieux pierreux et élevés du Croz ; au Petit Pré, à la Vernouge, etc.
<i>Eriophorum latifolium</i>	<i>Eriophorum polystachium latifolium</i>	Les deux variétés ensemble dans les tourbières et lieux humides tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Eriophorum polystachion</i>	<i>Eriophorum polystachium angustifolium</i>	Les deux variétés ensemble dans les tourbières et lieux humides tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Eryngium campestre</i>	<i>Eryngium campestre</i>	Dans toutes les prairies humides en bas du massif du Mt Croz.
<i>Euphorbia helioscopia</i>	<i>Euphorbia helioscopia</i>	Se trouve dans les champs et lieux cultivés ; çà et là dans le haut et bas Croz.
<i>Euphrasia officinalis</i>	<i>Euphrasia officinalis</i>	Dans toutes les prairies sèches du haut et bas Croz ; descend dans la plaine.
<i>Fagus sylvatica</i>	<i>Fagus sylvatica</i>	Dans toutes les forêts du haut et bas Croz. Excessivement commun partout.
<i>Filipendula ulmaria</i>	<i>Spiraea ulmaria</i>	Dans les forêts de la vallée du Doubs, principalement au pied du Mt Croz.
<i>Fragaria vesca</i>	<i>Fragaria vesca</i>	Aucune indication.
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Fraxinus excelsior</i>	çà et là dans la vallée du Doubs ; très commun dans le val de Mièges dans toutes les haies.
<i>Fritillaria meleagris</i>	<i>Fritillaria meleagris</i>	Vallée du Doubs près Mouthe et plus bas encore, Noseroy au val de Mièges.
<i>Galium mollugo</i>	<i>Galium mollugo</i>	Dans les lieux secs, pierreux et couverts d'arbrisseaux tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Galium odoratum</i>	<i>Asperula odorata</i>	Dans toutes les forêts tant du haut que du bas Croz ; descend beaucoup en plaine.
<i>Genista tinctoria</i>	<i>Genista tinctoria</i>	Cette plante infeste à toute hauteur un grand nombre de pâturages secs du Mt Croz. Commun.
<i>Gentiana cruciata</i>	<i>Gentiana cruciata</i>	Se trouve dans toutes les prairies sèches et avoisinant les forêts du Mont Croz et ailleurs.
<i>Gentiana lutea</i>	<i>Gentiana lutea</i>	Toutes les prairies du Croz depuis les sommets jusqu'au bas de la vallée du Doubs et même dans le val de Mièges, à Arsure par exemple.
<i>Gentiana verna</i>	<i>Gentiana verna</i>	Toutes les prairies sèches du Croz depuis les sommets jusqu'en bas de la vallée.
<i>Gentianella campestris</i>	<i>Gentiana campestris</i>	Tout le Croz dans les pâtures sèches. À fleurs plutôt défleuries après le solstice que dans l'espèce voisine dite amarella dont elle se rapproche beaucoup par la forme des corolles mais dont elle diffère un peu par la forme des feuilles et par le port moins étalé et moins rameux.

Nom valide	Nom manuscrit	Localités
<i>Gentianella germanica</i>	<i>Gentiana amarella</i>	Dans toutes les prairies sèches du Croz où elle est assez abondante avec la campestris.
<i>Gentianopsis ciliata</i>	<i>Gentiana ciliata</i>	Dans presque toutes les prairies sèches du Croz; assez commune.
<i>Geum rivale</i>	<i>Geum rivale</i>	Prairies élevées du Croz dans les lieux secs mais plus commune vers les prairies humides de la vallée.
<i>Globularia cordifolia</i>	<i>Globularia cordifolia</i>	Pâturages pierreux et arides du Mt Croz sur les communaux de Mouthe.
<i>Gnaphalium sylvaticum</i>	<i>Gnaphalium sylvaticum</i>	Se trouve dans presque tous les bois du Mt Croz surtout dans les lieux ombragés, près des places à charbon.
<i>Gymnadenia conopsea</i>	<i>Orchis conopsea</i>	Dans quelques prairies tant en haut qu'en bas du Croz; aussi en plaine.
<i>Gymnadenia rhellicani</i>	<i>Satyrium nigrum</i>	Lieux élevés du Croz dans les prairies sèches, au Petit Pré, à la Vernouge Crouzet, etc.
<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Helianthemum vulgare</i>	Dans toutes les pâtures sèches tant en haut qu'en bas du Croz. Partout commun.
<i>Helleborus foetidus</i>	<i>Helleborus foetidus</i>	Se trouve dans les lieux secs et pierreux tant en haut qu'en bas du Mt Croz. Commun.
<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Heracleum sphondylium</i>	Dans toutes les prairies tant en haut qu'en bas du Croz, très commune.
<i>Hieracium murorum</i>	<i>Hieracium murorum</i>	La première variété : lieux secs et pierreux du haut et bas Croz. La deuxième variété : forêts du haut et bas Croz.
<i>Hieracium pilosella</i>	<i>Hieracium pilosella</i>	Dans tous les prés et pâturages secs du haut et bas; se trouve aussi dans la plaine.
<i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>	Partout dans les pâturages secs du Mt Croz; descend dans la plaine. Partout commun.
<i>Hypericum montanum</i>	<i>Hypericum montanum</i>	Dans les prairies sèches tant en haut qu'en bas du Mt Croz.; descend dans la plaine.
<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Hypericum perforatum</i>	Dans toutes les prairies tant en haut qu'en bas du Croz; commun partout.
<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Ilex aquifolium</i>	çà et là dans les forêts du Mt Croz; principalement en bas dans le val de Mièges.
<i>Juniperus communis</i>	<i>Juniperus communis</i>	çà et là dans toutes les forêts tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Lamium galeobdolon</i>	<i>Galeobdolon luteum</i>	Dans les bois tant du haut que du bas Croz; descend en plaine, assez commun.
<i>Laserpitium siler</i>	<i>Laserpitium siler</i>	Rochers escarpés du Croz sur la Grange de Pontin, près Les Planches.
<i>Lathyrus pratensis</i>	<i>Lathyrus pratensis</i>	Dans les prairies sèches du haut Croz; descend en plaine, assez commune.
<i>Lathyrus vernus</i>	<i>Orobus vernus</i>	Dans toutes les forêts tant en haut qu'en bas du Mt Croz; descend dans la plaine.
<i>Legousia speculum-veneris</i>	<i>Campanula speculum</i>	Dans les champs cultivés principalement au pied du Croz, surtout dans le val de Mièges.
<i>Leontodon autumnalis</i>	<i>Leontodon autumnalis</i>	Se trouve partout dans les pâturages un peu secs tant du haut que du bas Croz.
<i>Lilium martagon</i>	<i>Lilium martagon</i>	Dans quelques forêts du Croz sur Bief des Maisons [Jura] et ailleurs sans doute (assez rare).
<i>Linaria vulgaris</i>	<i>Anthirinum linaria</i>	Dans les prairies, surtout plus commune dans celles situées plus bas; plus rare dans les sommets.
<i>Linum catharticum</i>	<i>Linum catharticum</i>	Cette plante se trouve dans toutes les prairies sèches tant en haut qu'en bas du Croz.
<i>Linum usitatissimum</i>	<i>Linum usitatissimum</i>	Cultivé dans le Croz çà et là par les paysans pour leur usage journalier.
<i>Lonicera alpigena</i>	<i>Lonicera alpigena</i>	Cette espèce se retrouve dans toutes les forêts du Croz tant en haut qu'en bas.
<i>Lonicera nigra</i>	<i>Lonicera nigra</i>	Forêts rocailleuses du Mt Croz à peu près partout; assez commun.
<i>Lonicera xylosteum</i>	<i>Lonicera xylosteum</i>	Dans toutes les forêts situées tant en haut qu'en bas du Croz; partout commun.
<i>Maianthemum bifolium</i>	<i>Maianthemum bifolium</i>	Dans les forêts du Mt Croz dans les lieux ombragés secs et froids; descend un peu.
<i>Malva alcea</i>	<i>Malva alcea</i>	Dans les pâtures sèches du Mt Croz tant en haut qu'en bas, assez commune.
<i>Malva moschata</i>	<i>Malva moschata</i>	Indiquée par Mr Munier, docteur en médecine à Foncine le Haut et depuis retrouvée çà et là dans presque toutes les pâtures sèches tant en haut qu'en bas du Croz.
<i>Medicago lupulina</i>	<i>Medicago lupulina</i>	Dans les champs cultivés tant en haut qu'en bas du Croz; descend dans la plaine.
<i>Mentha arvensis</i>	<i>Mentha arvensis</i>	Dans les lieux cultivés du haut et bas Croz; descend dans la plaine.
<i>Menyanthes trifoliata</i>	<i>Menyanthes trifoliata</i>	Dans les tourbières et lieux humides tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Minuartia verna</i>	<i>Arenaria verna</i>	Prairies ou mieux pâturages secs du Croz; près Arsure, plus rare vers les sommets.
<i>Moehringia mucosa</i>	<i>Moehringia mucosa</i>	Dans toutes les forêts de sapins du Croz dans les lieux mousseux et ombragés.
<i>Monotropa hypopithys</i>	<i>Monotropa hypopithys</i>	Dans les forêts de hêtres et de sapins du haut Croz où il est assez commun.
<i>Mycelis muralis</i>	<i>Prenanthes muralis</i>	Dans tous les bois tant en haut qu'en bas du Mt Croz; descend dans la plaine.
<i>Narcissus poeticus</i> L. subsp. <i>radiiflorus</i>	<i>Narcissus poeticus</i>	Dans les prairies situées au pied du haut Croz, à la Vernouge, etc. Descend aussi dans la vallée du Doubs.
<i>Nardus stricta</i>	<i>Nardus stricta</i>	Dans les prairies sèches du haut et bas Croz; descend assez bas.
<i>Neottia nidus-avis</i>	<i>Ophrys nidus-avis</i>	Dans les grandes et épaisses forêts du Croz au milieu des feuilles sèches apparaît une plante de même couleur que ce qui l'entourne.
<i>Ononis spinosa</i>	<i>Ononis spinosa</i>	Dans les champs du haut et bas Croz; plus commun en bas et davantage dans la plaine.
<i>Origanum vulgare</i>	<i>Origanum vulgare</i>	Dans toutes les prairies sèches du Mt Croz; descend dans la plaine.
<i>Orthilia secunda</i>	<i>Pyrola secunda</i>	Cette plante est commune dans les forêts du Mt Croz; elle descend moins que P. rotundifolia.
<i>Oxalis acetosella</i>	<i>Oxalis acetosella</i>	Dans toutes les forêts tant en haut qu'en bas du Mt Croz. Descend en plaine, commun.
<i>Paris quadrifolia</i>	<i>Paris quadrifolia</i>	Dans toutes les forêts du haut et bas Croz; descend dans la plaine, partout.
<i>Parnassia palustris</i>	<i>Parnassia palustris</i>	Dans tous les pâturages humides et secs du haut et bas Croz. Descend en plaine.

Nom valide	Nom manuscrit	Localités
<i>Pedicularis sylvatica</i>	<i>Pedicularis sylvatica</i>	Dans un grand nombre de lieux humides et tourbeux tant en haut qu'en bas du Croz.
<i>Petasites albus</i>	<i>Tussilago alba</i>	Laisines de toute la Montagne du Croz.
<i>Phyteuma orbiculare</i>	<i>Phyteuma orbiculare</i>	Dans toutes les prairies du Croz tant en haut qu'en bas; au Petit Pré, etc.
<i>Phyteuma spicatum</i>	<i>Phyteuma spicatum</i>	Se trouve dans tous les bois et lieux ombragés tant en haut qu'en bas du Croz. [La variété à fleur bleue nommée Nigrum (Schmidt) n'en est pas même une, elle ne diffère que par la couleur de la fleur et par les feuilles un peu plus dentées. Elle semble résulter de l'union de l'orbiculare avec la spicata].
<i>Picea abies</i>	<i>Pinus picea</i>	Tous les bois du haut et moyen Jura à partir de 800 m au-dessus de la mer.
<i>Pinguicula vulgaris</i>	<i>Pinguicula vulgaris</i>	Tourbières et lieux humides de toutes les vallées au pied du Mt Croz.
<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Plantago lanceolata</i>	Dans les pâturages secs tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Plantago media</i>	<i>Plantago media</i>	Dans tous les pâturages tant du haut que du bas Croz; très commune.
<i>Poa pratensis</i>	<i>Poa pratensis</i>	Dans toutes les prairies du haut et bas Croz; commun partout.
<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Polygala vulgaris</i>	Cette plante se trouve dans toutes les prairies sèches tant en haut qu'en bas du Croz ordinairement à fleurs bleues quelquefois roses ou blanches.
<i>Polygonum bistorta</i>	<i>Bistorta</i>	Dans les prairies du Mt Croz; surtout et plus communément dans celles humides de la vallée du Doubs.
<i>Polygonum aviculare</i>	<i>Polygonum aviculare</i>	Dans les lieux voisins des maisons, des fumiers etc., en terre substantielle.
<i>Polygonatum verticillatum</i>	<i>Convallaria verticillata</i>	Se trouve dans toutes les forêts et lieux découverts et pierreux du Mt Croz; descend dans la plaine.
<i>Populus tremula</i>	<i>Populus tremula</i>	Dans les forêts du Mt Croz, dans celle de la commune d'Arsure, peu commun.
<i>Potentilla erecta</i>	<i>Tormentilla erecta</i>	Dans toutes les pâtures du Croz, très commune (indique la présence de l'argile).
<i>Prenanthes purpurea</i>	<i>Prenanthes purpurea</i>	Dans toutes les forêts du haut et bas Croz; descend beaucoup moins que <i>Prenanthes muralis</i> en plaine.
<i>Primula farinosa</i>	<i>Primula farinosa</i>	Dans les prairies marécageuses de la vallée du Doubs, à Chaux Neuve, Mouthé, etc.
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Prunus spinosa</i>	Dans les pentes du bas Croz et dans la vallée du Doubs Mouthé, Foncine, etc.
<i>Pulmonaria</i>	<i>Pulmonaria</i>	Aucune indication
<i>Pyrola minor</i>	<i>Pyrola (Pyrola ?) minor</i>	Cette plante se trouve dans les forêts du haut Croz où elle n'est pas rare.
<i>Pyrola rotundifolia</i>	<i>Pyrola rotundifolia</i>	Se trouve encore assez souvent surtout dans les bois ombragés du haut et bas Croz
<i>Ranunculus aconitifolius</i>	<i>Ranunculus aconitifolius aconitifolius</i>	Dans les forêts ombragées et pierreuses du Mt Croz, au Petit Pré, etc.
<i>Ranunculus acris</i>	<i>Ranunculus acris</i>	Dans les lieux argileux et humides (quelquefois assez secs) du haut et bas Croz.
<i>Ranunculus platanifolius</i>	<i>Ranunculus aconitifolius platanifolius</i>	Dans les lieux humides dans la vallée du Doubs au pied du Mt Croz, entre Chaux-Neuve et Chatelblanc, etc.
<i>Rhaphanus raphanistrum</i>	<i>Rhaphanus raphanistrum</i>	Dans tous les lieux cultivés, principalement dans les jachères fraîches, commun.
<i>Rhinanthus alectorolophus</i>	<i>Rhinanthus crista-galli hirsuta</i>	L'une et l'autre variété dans les prairies du Croz. La variété <i>glabra</i> dans les lieux herbeux depuis longtemps en jachère. La variété <i>hirsuta</i> dans les lieux présentement cultivés ce qui fait supposer que la plante perd ses poils à mesure que la planche de terre non cultivée s'endurcit de plus en plus. Néanmoins je ne puis l'assurer (barré).
<i>Rhinanthus minor</i>	<i>Rhinanthus crista-galli glabra</i>	
<i>Ribes alpinum</i>	<i>Ribes alpinum</i>	Dans toutes les forêts du Croz tant en haut qu'en bas; descend dans la plaine.
<i>Rosa alpina</i>	<i>Rosa alpina</i>	Dans presque toutes les forêts rocheuses du haut Croz.
<i>Rubus idaeus</i>	<i>Rubus idaeus</i>	Dans toutes les forêts du Croz; descend dans les plaines et partout commun.
<i>Rubus saxatilis</i>	<i>Rubus saxatilis</i>	Dans toutes les laisines et rocailles tant au-dessus qu'en bas du Mt Croz.
<i>Sagina nodosa</i>	<i>Spergula nodosa</i>	Dans presque toutes les tourbières du Mt Croz et plus bas aussi.
<i>Sambucus ebulus</i>	<i>Sambucus ebulus</i>	Dans quelques bois du bas Croz où il est assez rare; plus commun dans les plaines.
<i>Sambucus nigra</i>	<i>Sambucus nigra</i>	Dans la vallée du Doubs en bas du Croz; plus commun à Arsure au pied du Croz.
<i>Sambucus racemosa</i>	<i>Sambucus racemosa</i>	Dans les forêts du haut et bas Croz où il est plus commun; il descend aussi en plaine.
<i>Sanguisorba minor</i>	<i>Poterium sanguisorba</i>	Dans toutes les prairies un peu sèches tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Sanguisorba officinalis</i>	<i>Sanguisorba officinalis</i>	Se trouve dans presque toutes les prairies tant en haut qu'en bas du Croz.
<i>Sanicula europaea</i>	<i>Sanicula europaea</i>	çà et là dans quelques forêts du haut et moyen Croz; en bas chez Claude aux Rochettes [commune d'Arsure-Arsurette], etc.
<i>Saxifraga paniculata</i>	<i>Saxifraga aizoon</i>	L'Aizoon se trouve dans tous les escarpements du Jura et dans ceux du Croz sur Arsure.
<i>Saxifraga rotundifolia</i>	<i>Saxifraga rotundifolia</i>	Lieux ombragés et forêts du Croz; principalement dans les rocailles au Nord.
<i>Sedum acre</i>	<i>Sedum acre</i>	Dans les lieux rocailleux du Mt Croz; descend partout, commun çà et là.
<i>Sedum album</i>	<i>Sedum album</i>	Dans tous les rochers du haut et bas Croz; descend partout, commun.
<i>Sempervivum tectorum</i>	<i>Sempervivum tectorum</i>	Dans les rochers de Pontin au Mt Croz près des Planches.
<i>Senecio jacobaea</i>	<i>Senecio jacobaea</i>	Dans tous les pâturages arides du haut et bas Croz; aussi dans les lieux humides. Commun.
<i>Senecio viscosus</i>	<i>Senecio viscosus</i>	Se trouve çà et là dans les forêts du Croz et plus bas aussi; près des places à charbon surtout.
<i>Senecio vulgaris</i>	<i>Senecio vulgaris</i>	Cette plante se trouve à peu près partout dans les lieux cultivés, surtout dans la plaine, commune.

Nom valide	Nom manuscrit	Localités
<i>Silene vulgaris</i>	<i>Cucubalus Behen (behen ?)</i>	Dans toutes les prairies tant en haut qu'en bas du Mt Croz ; descend dans la plaine.
<i>Solidago virga-aurea</i>	<i>Solidago virga-aurea</i>	Dans toutes les forêts du haut et bas Croz ; descend en plaine, commun partout.
<i>Sorbus aria</i>	<i>Mespilus aria</i>	Dans presque toutes les forêts du haut et bas Croz, au Petit Pré, etc., commun
<i>Sorbus aucuparia</i>	<i>Sorbus aucuparia</i>	Dans toutes les forêts tant hautes que basses du Mt Croz ; très commun.
<i>Sorbus chamaemespilus</i>	<i>Mespilus chamaemespilus</i>	Se trouve au Croz dans les lieux secs et pierreux, au St Sorlin [commune des Pontets], à la Combette [commune de Chatelblanc].
<i>Stachys alpina</i>	<i>Stachys alpina</i>	Cette plante se trouve çà et là dans les forêts du Mt Croz, à Entrecôte (Jura) dans les bois rocailloux.
<i>Stachys sylvatica</i>	<i>Stachys sylvatica</i>	Dans divers bois du Mt Croz, aux Vernouge, Au Petit Pré lieu-dit Crêt Authian, etc.
<i>Stellaria media</i>	<i>Alsine media</i>	Dans presque tous les lieux cultivés tant en haut qu'en bas du Mt Croz ; partout commun.
<i>Swertia perennis</i>	<i>Swertia perennis</i>	Tourbières du haut Croz, celle d'Entrecôte (Jura).
<i>Tanacetum vulgare</i>	<i>Tanacetum vulgare</i>	çà et là sur les murs des maisons au pied du Croz ; plutôt subspontané par la culture.
<i>Taraxacum officinale</i>	<i>Leontodon taraxacum</i>	Dans toutes les prairies tant du haut que du bas Croz ; commun partout.
<i>Teucrium montanum</i>	<i>Teucrium montanum</i>	Se trouve dans les pâturages secs au pied du Mt Croz, à Arsure, Fraroz, etc. et dans la vallée du Doubs.
<i>Thesium alpinum</i>	<i>Thesium alpinum</i>	Cette plante se trouve dans les prairies élevées du Mt Croz où elle n'est pas rare.
<i>Thlaspi montanum</i>	<i>Thlaspi montanum</i>	Dans les pâturages rocailloux du Croz où il est assez commun par places.
<i>Thymus serpyllum</i>	<i>Thymus serpyllum</i>	Dans toutes les prairies tant en haut qu'en bas du Mt Croz.
<i>Tilia cordata</i>	<i>Tilia europaea parvifolia</i>	Se trouve rarement dans le Croz surtout la variété parvifolia mais on les trouve toutes deux communément dans tout le val de Mièges aux environs de Billecul, Gillois, etc.
<i>Tilia platyphyllos</i>	<i>Tilia europaea vulgaris</i>	
<i>Tragopogon pratense</i>	<i>Tragopogon pratense</i>	Dans les prairies principalement du bas Croz où elle est plus commune.
<i>Traunsteinera globosa</i>	<i>Orchis globosa</i>	Prairies élevées du Croz ; escarpements herbeux ; au Petit Pré, à la Vernouge, etc.
<i>Trichophorum alpinum</i>	<i>Eriophorum alpinum</i>	Cette plante se trouve dans les tourbières froides du Croz, dans celle d'Entrecôte (Jura).
<i>Trollius europaeus</i>	<i>Trollius europaeus</i>	Toutes les prairies du Croz aussi bien humides que sèches (très commun).
<i>Tussilago farfara</i>	<i>Tussilago farfara</i>	Dans les lieux argileux de tout le Mt Croz même dans les bois et ailleurs, commun.
<i>Vaccinium myrtillus</i>	<i>Vaccinium myrtillus</i>	Toutes les forêts de sapin et même de hêtre du Croz. Plus rare à fruits blancs se trouve néanmoins quelquefois çà et là dans le Croz.
<i>Vaccinium oxycoccos</i>	<i>Vaccinium oxycoccos</i>	Cette plante se trouve dans les lieux tourbeux de la vallée du Doubs, dans celle de Mouthe et probablement dans d'autres aussi.
<i>Vaccinium uliginosum</i>	<i>Vaccinium uliginosum</i>	Tourbières du Croz dans celle d'Entrecôte, de la Cabouille, du Crouzet et presque toujours ensemble avec l'Andromeda polifolia L.
<i>Vaccinium vitis-idaea</i>	<i>Vaccinium vitis-idaea</i>	Presque tout le Croz dans les lieux boisés mais beaucoup plus rare que V. myrtillus. Au Petit Pré, au Pré Audin, à la Vernouge. Au champ du sapin dans les Grandes Laisines.
<i>Valeriana montana</i>	<i>Valeriana montana</i>	Se trouve dans toutes les pierres mouvantes et rochers délités du Croz dans les forêts.
<i>Veratrum album</i>	<i>Veratrum album</i>	Prairies ombragées du Mt Croz, très commun à la Charlette, etc.
<i>Veronica chamaedrys</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>	La première assez commune partout dans le Croz ; dans les pâtures sèches au bord des chemins.
<i>Veronica montana</i>	<i>Veronica montana</i>	La variété montana dans les forêts ombragées moins commune.
<i>Veronica officinalis</i>	<i>Veronica officinalis</i>	Dans toutes les forêts tant en haut qu'en bas du Mt Croz ; descend en plaine, commun.
<i>Veronica spicata</i>	<i>Veronica spicata</i>	Se trouve dans presque toutes les forêts du Mt Croz aux mêmes lieux que l'officinalis.
<i>Viburnum lantana</i>	<i>Viburnum lantana</i>	Dans toutes les forêts et broussailles du Mt Croz ; descend dans la plaine.
<i>Viburnum opulus</i>	<i>Viburnum opulus</i>	Dans presque toutes les forêts tant en haut qu'en bas du Croz ; descend beaucoup.
<i>Vicia cracca</i>	<i>Vicia cracca</i>	Dans les prairies du haut et bas Croz ; descend dans la plaine.
<i>Viola arvensis</i>	<i>Viola tricolor</i>	Dans presque tous les lieux cultivés en jachère neuve. Partout.

Annexe 2

Liste de plantes présentes sur un certain nombre de sommets jurassiens (notation « X » dans le tableau) et « *Catalogue de plantes particulières au Mt Colomby de Gex et Reculet de Thoiry, à la Dôle, au Mt Tendre, au Mt d'Or et au Suchet* » (notation « x » dans ce même tableau).

Les points d'interrogation dans le tableau sont présents dans le manuscrit.

Présentation par ordre alphabétique des noms valides; entre parenthèses nom du manuscrit.

Taxon	Mt Tendre	Mt d'Or	Mt Suchet	Reculet	Crêt de la Neige Colombier de Gex	Mont Dolaz, La Dôle
<i>Acinos alpinus</i> (<i>Calamintha alpina</i> ou <i>Thymus alpinus</i>)	X	X	x	X	X	Xx
<i>Aconitum anthora</i>		X? x		X		Xx
<i>Aconitum napellus</i>		Xx	Xx	X		X
<i>Aconitum variegatum</i> (<i>Aconitum paniculatum</i>)					Col de la Faucille	
<i>Agrostis schleicherii</i> (<i>Agrostis alpina</i>)				Xx		
<i>Agrostis schleicherii</i> (<i>Agrostis rupestris</i>)				Xx		
<i>Alchemilla</i> section <i>Alpinae</i> (<i>Alchemilla alpina</i>)		x	x			
<i>Allium lusitanicum</i> (<i>Allium fallax</i>)		X		X		
<i>Allium victorialis</i>		X		X		Xx
<i>Androsace lactea</i>		Xx	X	X ?		
<i>Androsace villosa</i>						Xx
<i>Anemone alpina</i>	X	Xx	Xx	X		Xx
<i>Anemone narcissiflora</i>	X	X	X	X		X
<i>Anthericum liliago</i> (<i>Anthericum liliastrum</i>)				Xx		Xx
<i>Anthyllis montana</i>						Xx
<i>Arabis serpillifolia</i>						Xx
<i>Arabis stricta</i>				x		
<i>Arctostaphylos alpina</i> (<i>Arbutus alpina</i>)	x		x	Xx		X
<i>Arenaria ciliata</i>			x	Xx	X	X
<i>Arenaria grandiflora</i>			Xx			
<i>Aster alpinus</i>	Xx	X? x		X		Xx
<i>Athamanta cretensis</i>		x	Xx			Xx
<i>Bartsia alpina</i>	X	x	Xx	X		Xx
<i>Betula nana</i>	X					
<i>Bupleurum longifolium</i>			X	X	X	Xx
<i>Bupleurum ranunculoides</i>			X	X		Xx
<i>Campanula scheuchzeri</i> (<i>Campanula scheuzeri</i>)						x
<i>Campanula thyrsoides</i>	Xx				X	Xx
<i>Cardamine pentaphyllos</i> (<i>Dentaria digitata</i>)		X				X
<i>Carex brachystachys</i> (<i>Carex brachystachis</i>)		X				
<i>Carex ferruginea</i>	X			X	X	X
<i>Carex sempervirens</i>	Xx	X	X	X	X	Xx
<i>Carex brachystachys</i> (<i>Carex tenuis</i>)		X		X		X
<i>Centaurea nigra</i>		X				
<i>Cephalaria alpina</i> (<i>Scabiosa alpina</i>)				X		
<i>Cerintho alpina</i> , <i>C. glabra</i>	X					
<i>Cicerbita alpina</i> (<i>Sonchus alpinus</i>)		x	Xx	X		Xx
<i>Circaea alpina</i>						Xx
<i>Cirsium eriophorum</i>						X
<i>Cirsium eriophorum</i> (<i>Carduus eriophorus</i>)						x
<i>Cirsium erisithales</i> (<i>Cnicus erisithales</i>)		X		X		Xx
<i>Corallorhiza trifida</i> (<i>Corallorhiza halleri</i>)	X					
<i>Coritosperrum ferulaceum</i> (<i>Ligusticum ferulaceum</i>)				Xx	X	
<i>Coronilla vaginalis</i>		X		X		X
<i>Cotoneaster integerrimus</i> ? (<i>Mespilus cotoneaster vulgaris</i>)		x	x			X
<i>Crepis aurea</i>	X					
<i>Crepis aurea</i> (<i>Leontodon aureum</i>)	x					
<i>Crepis bocconi</i> (<i>Hieracium montanum</i>)				Xx		Xx

Taxon	Mt Tendre	Mt d'Or	Mt Suchet	Reculet	Crêt de la Neige Colombier de Gex	Mont Dolaz, La Dôle
<i>Crepis pyrenaica</i> (<i>Crepis blattarioides</i>)	X	X				
<i>Crepis pyrenaica</i> (<i>Hieracium blattarioides</i>)		x	Xx	x		Xx
<i>Cynoglossum germanicum</i> (<i>Cynoglossum montanum</i>)		X	Xx			
<i>Cypripedium calceolus</i>	x (bas)					
<i>Cytisus decumbens</i> (<i>Genista prostrata</i>)			x			
<i>Dactylorhiza latifolia</i> (<i>Orchis sambucina</i>)						Xx
<i>Daphne cneorum</i>	X					
<i>Dentaria pentaphyllos</i>						x
<i>Dianthus gratianopolitanus</i> (<i>Dianthus caesius</i>)			Xx	Xx		
<i>Dianthus monspessulanus</i>				Xx	X	
<i>Digitalis grandiflora</i>			x			
<i>Digitalis lutea</i>			x			
<i>Doronicum pardalianches</i>				Xx		
<i>Draba aizoides</i>		x	x			x
<i>Dryas octopetala</i>	X	Xx	Xx	X	X	Xx
<i>Empetrum nigrum</i>	X			X		
<i>Epilobium anagallidifolium</i> (<i>E. alpinum</i>)	X			Xx		Xx
<i>Epilobium alpestre</i> (<i>E. trigonum</i>)	X	X				X
<i>Epilobium alsinifolium</i>	X			X ou		
<i>Epilobium alsinifolium</i> , <i>Epilobium organifolium</i>	X			X		X
<i>Erigeron alpinus</i>	Xx		X	x		
<i>Erinus alpinus</i>						X
<i>Eryngium alpinum</i>				Xx	X	X
<i>Erysimum ochroleucum</i>						Xx
<i>Euphrasia mimima</i>	X					
<i>Euphrasia salisburgensis</i>	X	X				X
<i>Festuca nigrescens</i>				X		Xx
<i>Festuca pulchella</i> (<i>Festuca pulchella</i> ou <i>scheuzeri</i>)				X		
<i>Festuca quadriflora</i> (<i>F. pumila</i>)			Xx	Xx		X
<i>Fourraea alpina</i> (<i>Arabis brassicaeformis</i>)				X		X
<i>Gagea lutea</i> (<i>Ornithogalum luteum</i>)						X
<i>Gentiana acaulis</i>		Xx	Xx			
<i>Gentiana nivalis</i>	Xx					
<i>Geranium phaeum</i>				X		
<i>Geum montanum</i>					X	x
<i>Globularia cordifolia</i>						X
<i>Goodyera repens</i>		X				
<i>Gymnadenia conopsea</i> (<i>Orchis suaveolens</i>)						Xx
<i>Gymnadenia odoratissima</i> (<i>Orchis odoratissima</i>)						Xx
<i>Gymnadenia rhellicani</i> ou <i>G. austriaca</i> (<i>Orchis nigra</i>)	X					Xx
<i>Gypsophila repens</i>				X		
<i>Helianthemum canum</i>	X		x	X	X	Xx
<i>Helianthemum grandiflorum</i>					X	
<i>Heracleum sphondylium</i> subsp. <i>elegans</i> (<i>Heracleum montanum</i>)						x
<i>Hieracium aurantiacum</i>	X	Xx		X		
? <i>Hieracium flexuosum</i>						x
<i>Hieracium humile</i> (<i>H. jacquini</i>)						X
<i>Hieracium tomentosum</i> (<i>H. lanatum</i>)		X				
<i>Hieracium prenanthoides</i>		Xx	Xx			X
<i>Hieracium villosum</i>	X	X	X	X		Xx
<i>Homogyne alpina</i> (<i>Tussilago alpina</i>)	X	Xx	x	X	X	Xx
<i>Hypericum richeri</i>	X	X	Xx		X	Xx
<i>Juniperus sibirica</i> (<i>J. alpina</i>)						X
<i>Kerneria saxatilis</i> (<i>Cochlearia saxatilis</i>)						x
<i>Laserpitium siler</i>						X
<i>Lathyrus occidentalis</i> (<i>Orobis luteus</i>)				x		Xx
<i>Leontopodium alpinum</i> (<i>Gnaphalium leontopodium</i> ou <i>Filago leontopodium</i>)						Xx

Taxon	Mt Tendre	Mt d'Or	Mt Suchet	Reculet	Crêt de la Neige Colombier de Gex	Mont Dolaz, La Dôle
<i>Lepidium alpinum</i>				Xx	Xx	X
<i>Lilium martagon</i>			X			X
<i>Linaria alpina</i> subsp. <i>petraea</i> (<i>Antirrhinum alpinum</i>)				X ? x		
<i>Linaria alpina</i> subsp. <i>petraea</i> (<i>Antirrhinum petraeum</i>)				X		
<i>Linaria alpina</i> subsp. <i>petraea</i> (<i>Linaria petraea</i>)	X					
<i>Linum ockendonii</i> (<i>L. montanum</i>)	X	X?	x	X		Xx
<i>Listera cordata</i> (<i>Neottia cordata</i>)						X
<i>Lonicera alpigena</i>						X
<i>Lonicera caerulea</i>	X					X
<i>Lonicera nigra</i>						X
<i>Luzula</i> (<i>Juncus</i>) <i>flavescens</i>						X
<i>Luzula spicata</i>				X		Xx
<i>Luzula sudetica</i> (<i>Juncus sudeticus</i>)				x		
<i>lycopodium clavatum</i>		x				Xx
<i>Minuartia capillacea</i> (<i>Arenaria liniflora</i>)				X	Xx	Xx
<i>Myosotis alpestris</i>						X
<i>Narcissus pseudo-narcissus</i>						X
<i>Omalothea hoppeana</i> (<i>Gnaphalium hoppeanum</i>)	X					
<i>Omalothea supina</i> (<i>Gnaphalium supinum</i>)				X		
<i>Oxytropis jacquini</i> (<i>Astragalus montanus</i>)				x		
<i>Oxytropis jacquini</i> (<i>Oxytropis montana</i>)				X	X	
<i>Pedicularis foliosa</i>				X		
<i>Petasites paradoxus</i> (<i>Tussilago nivea</i>)				X	X	
<i>Phleum alpinum</i> (<i>Phleum commutatum</i>)				X	X	X
<i>Phleum hirsutum</i> (<i>Phleum michelii</i> , <i>Phalaris alpina</i>)			X			X
<i>Pinguicula alpina</i>				Xx		Xx
<i>Pinguicula lgrandiflora</i>				Xx	X	
<i>Plantago alpina</i>				Xx		Xx
<i>Plantago atrata</i> (<i>Plantago montana</i>)	X			Xx	X	Xx
<i>Poa chaixii</i> (<i>Poa sudetica</i>)				X		
<i>Poa hybrida</i>				X		
<i>Polygala chamaebuxus</i>					Sur Trélex	
<i>Polygonum viviparum</i>		Xx	x	X	X	Xx
<i>Potentilla aurea</i>	X	Xx	x	X		Xx
<i>Potentilla aurea</i> (<i>Potentilla minima</i>)				X		
<i>Primula auricula</i>			Xx			
<i>Pseudorchis albida</i> (<i>Orchis albida</i>)	X	X	Xx			Xx
<i>Ranunculus alpestris</i>	X	X	Xx	Xx		
<i>Ranunculus montanus</i>			X			
<i>Ranunculus thora</i>	x	x ?		Xx	X	Xx
<i>Rhamnus pumilus</i>		Xx	x			
<i>Rhododendron hirsutum</i>				x		
<i>Rhododendron ferrugineum</i>	X			Xx	X	Xx
<i>Ribes petraeum</i>	X		X			X
<i>Rumex arifolius</i>						Xx
<i>Rumex obtusifolius</i>						x
<i>Sagina saginoides</i> (<i>Spergula saginoides</i>)				x		x
<i>Salix reticulata</i>				X		X
<i>Salix retusa</i>	X		Xx	Xx	X	
<i>Saxifraga aizoides</i>				x	Xx	
<i>Saxifraga exarata</i> (<i>S. muscoides</i>)				x	X	
<i>Saxifraga hirculus</i>	X					
? <i>Saxifraga hirsuta</i>					x (Garnier)	
<i>Saxifraga oppositifolia</i>				Xx		
<i>Saxifraga paniculata</i> (<i>Saxifraga aizoon</i>)			x			
<i>Scrophularia canina</i>		x				
<i>Scrophularia canina</i> subsp. <i>juratensis</i> (<i>Scrophularia hoppii</i>)		X		X		X
<i>Sedum atratum</i>	X			X	X	Xx

Taxon	Mt Tendre	Mt d'Or	Mt Suchet	Reculet	Crêt de la Neige Colombier de Gex	Mont Dolaz, La Dôle
<i>Selaginella selaginoides</i> (<i>Lycopodium selaginoides</i>)					X	Xx
<i>Senecio doronicum</i>	Xx		X	Xx		Xx
<i>Serratula tinctoria</i>		X				Xx
<i>Seseli libanotis</i> (<i>Athamanta libanotis</i>)						X
<i>Sibbaldia procumbens</i>	X			X		
<i>Sideritis hyssopifolia</i>				x	X	Xx
<i>Soldanella alpina</i>	Xx		x	Xx		Xx
<i>Sorbus chamaemespilus</i>	X	X	X			
<i>Sorbus chamaemespilus</i> (<i>Crataegus chamaemespilus</i>)						X
<i>Sorbus hybrida</i>			X			
<i>Swertia perennis</i>						X
<i>Tephrosia integrifolia</i> (<i>Cineraria campestris</i> ou <i>C. spathulaefolia</i>)	X					X
<i>Thalictrum aquilegifolium</i> (<i>Thalictrum aquilegifolium</i>)		Xx	x			X
<i>Thalictrum simplex</i>			X ? x			
<i>Tolpis staticifolia</i> (<i>Hieracium staticaefolium</i> ou <i>succisaefolium</i>)				X		X
<i>Tozzia alpina</i>	X					Xx
<i>Trifolium badium</i>	X					
<i>Trifolium thalii</i> (<i>Trifolium caespitosum</i>)	X			X		
<i>Trinia glauca</i> (<i>Pimpinella dioica</i> ou <i>Trinia vulgaris</i>)						Xx
<i>Valeriana tripteris</i>	X					
<i>Veronica alpina</i>	X			Xx		X
<i>Veronica aphylla</i>				X	X	Xx
<i>Veronica fruticans</i> (<i>Veronica saxatilis</i>)				X	X	
<i>Veronica fruticulosa</i>	X			X	X	
<i>Viola biflora</i>	Xx			Xx		X
<i>Viola calcarata</i>				Xx		x
<i>Viola canina</i> (<i>Viola ericetorum</i>)				x		
? <i>Viola pumila</i>				Xx		

Sur d'autres secteurs :

Listera cordata : forêts ombragées et élevées humides

Linaria alpina subsp. *petraea* (*Antirrhinum alpinum*) : vallée de Joux

Cicerbita alpina (*Sonchus alpinus*) : également Rizoux

Saxifraga hirculus : tourbières de Pontarlier, Bélieu.

Luzula (*Juncus*) *flavescens* : supra Arzier au Jura

Alchemilla alpina : Rizoux

Cerintho glabra : Seiche des Embornats

Daphne cneorum : Vallée de Joux, Marchairuz

Erigeron alpinum : également Rizoux

Orchis odoratissima : également source de l'Ain

Eriophorum alpinum : Chapelle des Bois

Eriophorum vaginatum : tourbières de Pontarlier

Cephalanthera rubra (*Epipactis rubra*) : forêts élevées du Jura suisse

Potentilla crantzii (*Potentilla alpestris*) : pâturages du Jura

Stellaria uliginosa : tourbières de Pontarlier, etc.

Annexe 3

Liste des ouvrages botaniques ayant appartenu à Charles Bourqueneu

Nous avons pu, en 2005, consulter plusieurs de ces ouvrages lui ayant appartenu, alors en vente dans une librairie ancienne à Besançon, rachetés ensuite par de grandes librairies anciennes étrangères, et encore visibles et en vente pour certains sur leurs sites Internet ou leurs catalogues.

- ALLIONI C., 1785. *Flora pedemonta*, 3 volumes.
- BARRELIER J., 1714. *Plantae per Galliam, Hispanam et Italiam observatae*.
- BAUHIN J., 1650-1651. *Historia plantarum universalis*, 3 volumes.
- CLUSIUS C., 1601. *Rariorum plantarum Historia*.
- DE HALLER A., 1742. *Enumeratio methodica stirpium Helvetiae indigenarum*, 2 volumes.
- DE HALLER A., 1768. *Historia stirpium indigenarum Helvetiae inchoata*, 3 volumes.
- DE JUSSIEU A. L., 1789. *Genera plantarum secundum ordines naturales disposita*.
- DE LAMARCK J. B., DE CANDOLLE A. P., 1805 ou 1815 ? *Flore française*, 4 ou 6 volumes.
- DE LOBEL M., œuvre non précisée.
- DILLENIIUS J. J., 1741 ou 1768 ? *Historia muscorum*.
- DODOENS R., 1616. *Stirpium historiae pemptades sex*.
- EHRHARDT F., œuvre non précisée.
- GARNIER (de Salins), œuvre non précisée.
- GAUDIN J.-F., 1828-1833. *Flora Helvetica*, 7 volumes.
- GAUDIN J.-F., 1836. *Synopsis florum Helveticae*.
- GIROD DE CHANTRANS J., 1810. *Essai sur la géographie physique, le climat et l'histoire naturelle du département du Doubs*, 2 volumes.
- GMELIN J. G., 1747-1769. *Flora sibirica sive Historia plantarum Sibiriae*, 4 volumes.
- GRENIER CH., 1843 ? *Catalogue des plantes phanérogames du Doubs*.
- HOPPE, œuvre non précisée.
- JACQUIN J. F., 1773-1778. *Florae Austriacae*, 5 volumes.
- KOCH G. D. J., 1837 ou 1843 ? *Synopsis florum Germanicae et Helveticae*.
- LINNE C. VON, 1765 ? *Species plantarum*, 2 volumes, ed. Richard ?
- LINNE C. VON, 1778, *Genera plantarum*.
- LINNE C. VON, 1792, *Flora Lapponica*, ed. Smith.
- MATTHIOLI P. A., 1586. [ed.] Camerarius] *De plantis epitome utilissima Petri Andreae Matthioli*.
- MORISON R., 1715. *Plantarum historiae universalis plantarum Oxoniensis*, 2 volumes.
- OEDER G. C., *Flora danica*.
- POLLICH J. A., *Historia plantarum in Palatinu*.
- REICHENBACH H. G. L., 1830-1832. *Flora Germanica excursoria*, 2 volumes.
- ROEMER J. J., œuvre non précisée (*Systema vegetabilium* ?)
- SCHLEUCHZER J. J., œuvre non précisée.
- SCHMIDT F. W., 1793. *Flora Boëmica*.
- SCHULTES J. A., œuvre non précisée (*Systema vegetabilium* ?)
- SCOPOLI J. A., *Flora Carniolica*.
- SMITH J. E. and SOWERBY J., 1790-1814. *English botany*, 36 volumes.
- STURM J. (illustrateur), nombreux fascicules cités.
- VILLARS D., 1786-1789. *Histoire des plantes du Dauphiné*, 3 volumes.
- WAHLENBERG G., 1824-1826. *Flora Suecica*, 2 volumes.

Florule descriptive et critique du Mont Croz et de la vallée du Doubs située à ses flancs, ainsi que de la plaine du val de Mièges dans les parties où elles l'avoisinent à la distance d'environ deux à trois mille toises de sa base. Par Charles Bourqueney, botaniste. Analyse critique. Max et Gilles André



Max André

▲
Cliché 1 : le mont Croz depuis le village de Chatelblanc

Cliché 2 : le Petit Pré aujourd'hui ▼



Max André

Chronique d'un retour attendu, la Campanule cervicaire (*Campanula cervicaria* L.). Éric Brugel



◀ Cliché 1 : premières rosettes, juin 2008.

Éric Brugel



Cliché 2 : *Campanula cervicaria*, fin juin 2009, le retour confirmé. ▶

Éric Brugel